RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e
Téléphone : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Paris-presse

4e Année. - N° 667 DIMANCHE 5 ET LUNDI 6 JANVIER 1947 4 FRANCS Sainte Amelie - Epiphanie

TOUS LES MARDIS
BUT
Toute l'actualité sportive
85 PHOTOS - 16 PAGES - 10 FRANCS

Dernière édition

M. MOUTET HATE SON RETOUR pour rendre compte au gouvernement

"CONTINUITÉ" a dit Léon Blum

Qu'en pensez-vous M. le leader ?

DANS son allocution radiodiffusée du 1er janvier, M. Léon Blum, parlant de l'expérience de baisse des prix, a déclaré :

« La continuité ne fera pas défaut à l'œuvres entreprise. »

Cette continuité pose un grave problème politique.

Le gouvernement Blum doit remettre sa démission au Président de la République dès son élection, c'est-à-dire le 16 janvier, ou le 17 au plus tard.

Par ailleurs, on sait que les pourparlers, pour un large ministère d'union, ont abouti les 15 et 16 décembre dernier à une impasse.

Nous avons donc posé aux leaders des principaux partis deux questions :

— Comment, à votre avis, la continuité qu'exige l'offensive contre les prix peut-elle être assurée ?

— Quelles conditions implique-t-elle sur le plan politique ?

Nous reproduisons leurs réponses dans l'ordre même où nous avons pu les obtenir.

Les passages en italique ont été soulignés par nous.

M. Jacques DUCLOS
leader du Parti Communiste

Quand le Président Léon Blum a déclaré que « *la continuité ne fera pas défaut à l'œuvre entreprise* », il n'a pas pu vouloir dire que l'actuel gouvernement pourrait être purement et simplement reconduit.

Chacun sait, en effet, qu'aussitôt après l'élection du président de la République, le gouvernement Léon Blum devra donner sa démission. Le problème se posera alors de constituer un gouvernement capable de résoudre les graves problèmes posés devant le pays.

En ce qui le concerne, *le Parti communiste français est d'avis qu'il faudra former un gouvernement de concentration démocratique dont la majorité pourrait être celle que l'actuel chef du gouvernement avait essayé de rassembler*, avec notre approbation, avant d'être réduit à constituer un gouvernement socialiste homogène.

Il est bien évident qu'un tel gouvernement ne pourra pas se fixer d'autre tâche que celle de rendre effective la baisse des prix.

Parlant au nom du groupe communiste à la tribune de l'Assemblée nationale, le 21 décembre dernier, j'avais l'occasion de déclarer à ce sujet :

« Le problème de la révision des prix à la baisse devrait être, selon nous, une des premières préoccupations du gouvernement et un des premiers éléments du choc psychologique à déterminer dans le pays. »

Le gouvernement a commencé à faire quelque chose, mais il faudra aller plus loin. Et *pour qu'un gouvernement dispose de l'autorité nécessaire à la réussite, il devra être conforme aux décisions du suffrage universel et représentatif des formations politiques dont la collaboration au pouvoir est indispensable*, dans les circonstances présentes, au redressement de la France.

M. Francisque GAY
leader du M. R. P.

Le pays, j'en suis sûr, a ratifié, dans son immense majorité, la déclaration du Président Léon Blum : « La continuité ne fera pas défaut à l'œuvre commencée. »

Cependant, le Chef du Gouvernement prenait soin, au même moment, de rappeler que son ministère n'avait plus que deux semaines d'existence.

Je ne vois aucune contradiction dans ces deux affirmations, tant il *me paraît évident que le Gouvernement qui devra être formé après le 17 janvier se trouvera dans l'obligation de poursuivre l'œuvre commencée.*

Normalement, il est à prévoir que l'homme politique qui sera chargé par le Président de la République de constituer le nouveau ministère voudra d'abord s'assurer le concours de représentants qualifiés de la plus grande part des groupes de l'Assemblée Nationale.

Mais déjà il a été indiqué que la collaboration de certains ne serait accordée que si l'accord était réalisé sur un programme précis d'action gouvernementale et si des engagements étaient pris pour un respect rigoureux des règles de la solidarité ministérielle.

Si certains s'obstinaient dans les errements d'hier, il faudrait, sans doute, envisager de reprendre une formule analogue à celle d'aujourd'hui. Il apparaît comme évident qu'un minimum de cohésion est la condition impérieuse de l'efficacité. Et nul n'est disposé, face aux nécessités de l'heure, à se résigner à l'impuissance de l'Etat.

(Suite en page 3.)

5 o/o
● La baisse est générale
● Elle concerne tous les produits

UNE note du ministère de l'Economie Nationale précise quelles sont exactement les règles d'application du décret de baisse des prix.

Tous les prix doivent être baissés. Il n'y a aucune exception. La baisse concerne tous les produits. Elle porte notamment sur la viande, la charcuterie, les automobiles, les livres, les articles d'or et d'argent, tous les articles d'habillement, y compris les articles utilitaires, tous les produits qui sont fabriqués à partir de matières premières d'importation.

(Suite en page 3.)

Vous payerez moins cher votre place au cinéma

La Fédération nationale du Cinéma français communique :

Contrairement à certaines informations parues dans la presse de ce matin, la baisse de 5 p. cent est applicable immédiatement sur le prix des places.

EN INDOCHINE
Marius Moutet accueilli par Thierry d'Argenlieu...

...écoute...

...réfléchit...

...agit.

PREMIERES PHOTOS EXCLUSIVES DU VOYAGE DE M. MOUTET A SAIGON ET A HANOI

(Photos C.E.D.I.P.)

Il a déclaré :
"Avant toute négociation, une décision militaire s'impose"

SAIGON, 4 janvier.

ON déclare dans les milieux officiels que M. Marius Moutet, ministre de la France d'outre-mer, regagnera Paris quelques jours plus tôt qu'il n'était prévu afin de rendre compte le plus rapidement possible de sa mission au gouvernement français.

La date du départ du ministre n'est pas encore fixée.

A notre envoyé spécial Merry BROMBERGER
M. Moutet déclare...

"Aucun contact possible avec Ho Chi Minh"
Il faudrait des propositions précises"

HANOI, 4 janvier (par câble).

PENDANT que sa radio publiait d'heure en heure son désir de rencontrer M. Moutet, Ho Chi Minh faisait bombarder le palais du Gouvernement général où le ministre reposait. Mais les artilleurs du Viet Nam ne savent pas régler les schrapnels français pris par les Japonais et hérités par eux. Leurs obus allèrent éclater au-dessus de leurs partisans encerclés dans la ville sino-annamite.

Dans la matinée, M. Moutet a visité en auto blindée les magnifiques soldats des avants-postes, qui affrontent, sans les voir, les tireurs des toits, des arbres, des soupiraux.

Partout, des cadavres vietnamiens.

Le point le plus avancé du front actuel est une boutique de porcelaine, toute ouverte, et où, par miracle, aucun bol n'a été cassé. Mais, la nuit, les Vietnamiens s'infiltrent, par les souterrains et les tunnels, dans les maisons. Ils sont venus à la porte de l'hôtel Métropole, au milieu du quartier européen.

Entre les lignes, les paysans ramassent tranquillement leurs légumes, destinés au marché d'Hanoï. Trois cents mètres en arrière, les cafés sont ouverts et la population fait la queue pour le ravitaillement : 300 grammes de pain quotidien, un kilo de viande par semaine ; tabac libre.

On assiste au cortège dantesque des lépreux, culs-de-jatte, invalides annamites, qui regagnent l'hospice libéré, sous la conduite des sœurs françaises. C'est une véritable vision de Brœughels.

A l'issue de sa visite du front, M. Moutet s'est rendu à l'hôpital, où il a salué les blessés ; presque tous atteints à la tête ou à la poitrine et un grand nombre d'officiers sont blessés.

Le ministre a remis de nombreuses décorations.

Le ministre a remis de nombreuses décorations

La radio Bach-Mai, dont les pylônes voisins se voient au bout de la rue, est aux mains du Vietnam, n'a pas manqué de rendre compte de la visite de M. Moutet, disant « qu'il est allé voir l'hôpital où sont torturés et assassinés des blessés annamites » (!).

Rentré au palais, M. Moutet m'a reçu avant de repartir pour Saïgon.

— Je vais visiter le haut plateau Moïs, où la population reste magnifiquement fidèle à la France. Aussitôt après, je rentrerai à Paris.

» Aucun contact n'est possible avec Ho Chi Minh : il ne fait que de vagues déclarations à la radio, sans signification. Il faudrait des propositions précises. Il est pourtant facile de me rencontrer. Les décisions militaires sont malheureusement nécessaires. On ne commet pas impunément des folies comme celles du 19 décembre. Je suis pressé d'avertir le gouvernement français. Quand la paix sera revenue, on devra trouver des négociateurs qualifiés. »

La ville de Hanoï est maintenant dégagée, sauf l'îlot central sino-annamite. Il y a trois jours, le consul chinois plongeait, précédé d'un drapeau déployé dans la ville encerclée. Il proposait — d'accord avec le général Morlière — la création d'un couloir sous contrôle, qui serait ouvert pendant six heures, afin de permettre l'évacuation des Chinois et des non-combattants vietnamiens.

(Suite en page 3.)

Mardi soir M. MOUTET parlera à la radio

SAIGON, 4 janvier. — Au cours de la journée, M. Marius Moutet, ministre de la France d'outre-mer, a reçu de nombreuses personnalités, parmi lesquelles le consul général de Chine à Saigon, des représentants de

« l'Union de la défense de l'œuvre française en Indochine », de l'Association des parents des prisonniers et otages du Viet-Minh, ainsi que des membres de la presse unioniste.

On précise d'autre part, que M. Marius Moutet prononcera mardi soir son allocution radiodiffusée et non ce soir, comme il avait été annoncé précédemment.

Le ministre de la France d'outre-mer veut expliquer à la France entière les conditions dans lesquelles se produisirent les événements et en dégager les obligations imposées au pays.

LES OPÉRATIONS ENTRE HANOI ET HAIPHONG

L'état-major général du commandant supérieur communique :

« A Hanoï, les opérations de dégagement, au nord-est de la ville, sont terminées. Tous les objectifs ont été atteints, malgré la vive résistance des troupes vietnamiennes.

» Les points suivants sont occupés : la blanchisserie d'Extrême-Orient, la brasserie Hommel, le fort chinois, le séminaire, le village Kimma. L'électricité est rétablie à l'aérodrome de Gialam et sur le pont Doumer.

» Rien d'important à signaler à Nam-Dinh, ni dans les autres localités. »

Aux dernières nouvelles, la colonne française partie de Haïphong, le 20 décembre, dans le but de porter secours à la garnison de cette ville, qui se trouvait à mi-chemin sur la route de Hanoï à Haïphong, poursuit son avance vers l'ouest et serait parvenue à proximité de Hanoï.

Le rétablissement des liaisons routières entre Hanoï et Haïphong, interrompues en raison des multiples obstacles (barrages, champs de mines, destructions) semés par les Vietnamiens aussitôt après l'incident de Haïphong, le mois dernier, est imminent.

L'isolement de Hanoï, qui n'était plus relié à Haïphong que par voie aérienne, prendra donc fin. Du ravitaillement, destiné à la population civile et aux troupes, pourra donc être envoyé d'urgence.

DES TERRORISTES JUIFS ont "kidnappé", à Londres, le colonel GAITELY

Et Scotland Yard tient secrets le lieu et l'heure des entretiens entre MM. BEVIN et CUNNINGHAM

LONDRES, 4 janvier (par tél.).

LE lieutenant-colonel Gaitely a mystérieusement disparu de son domicile, depuis le jour de Noël, et Scotland Yard est sur les dents, s'efforçant vainement de retrouver sa trace.

Le colonel Gaitely revenait depuis peu de Palestine. Il savait beaucoup de choses sur l'armée clandestine juive, ses méthodes, ses effectifs, l'état actuel de ses armements ; et l'on sait qu'il était du reste instruit des ramifications que l'Irgoun et le Stern ont pu développer en Angleterre, ces derniers mois, en se jouant de la police.

Il est à craindre que cette somme de connaissances n'ait causé sa perte.

L'hypothèse qui prévaut aujourd'hui à Scotland Yard est que le colonel Gaitely a été kidnappé par des terroristes juifs à Londres, dans la nuit de Noël.

Quoi qu'il en soit, à la suite de cet enlèvement, Scotland Yard a redoublé les mesures de protection autour du général Cunningham, haut-commissaire britannique en Palestine, qui est depuis quelques jours à Londres. Sa garde a été confiée aux détectives les plus expérimentés.

On tient secrets l'heure et le lieu de l'entretien que doit avoir aujourd'hui le général et M. Bevin.

Cet entretien fait suite à l'importante conférence qui a réuni, hier, sir Allan Cunningham, M. Creech-Jones, secrétaire aux Colonies, et le maréchal Montgomery.

La présence de ce dernier laisse supposer qu'une offensive de style aurait été envisagée afin de briser définitivement l'action terroriste palestinienne.

A ce sujet, il n'est pas sans intérêt de signaler que les principaux journaux palestiniens mentionnent comme possible la nomination de lord Mountbatten au poste de haut commissaire

Le premier signe officiel de la « diminution de tension » s'est manifesté hier soir par l'annonce de la suspension du couvre-feu dans le district de Tell-Aviv.

En page 3 :
Une nouvelle armée surgit en Palestine
CELLE DU GRAND MUPHTI DE JERUSALEM
par Andrew ROTH

Témoignage d'un homme libre sur l'Espagne

LES MADRILÈNES N'ONT RIEN OUBLIÉ

On rencontre trop "d'amis fidèles" qui ne vous quittent plus

De notre envoyé spécial
Francis-D. MAC-MAHON

MADRID, ...janvier.

IL y a dix ans, Madrid se trouvait au centre d'une des guerres civiles les plus sanglantes de l'Histoire. Les bombes et les obus avaient fait des plaies béantes dans la capitale assiégée.

Où sont ces ruines aujourd'hui? On peut découvrir certaines d'entre elles, mais à vrai dire on ne les trouve qu'en cherchant bien.

L'ancien champ de bataille a repris sa vie intense et son activité. Les hôtels sont envahis, les cinémas sont pleins. La nuit, les cafés célèbres de l'avenue José-Antonio et du Prado retrouvent leur brillante et élégante animation. Les vitrines offrent une luxueuse abondance.

L'impression, pour le visiteur, est celle de la paix, de l'ordre, de la satisfaction et de la prospérité. Pourtant, les blessures profondes de la guerre sont toujours à vif. La population de Madrid n'a pas même commencé à oublier la guerre et ses lendemains. Les splendeurs de Madrid sont réservées à une minorité. Et les privilégiés eux-mêmes n'ont pas tous oublié.

La guerre civile a encore des répercussions jusque dans les rues de Madrid. Récemment, la presse a révélé qu'un phalangiste était mort des suites de blessures infligées par des communistes ou soi-disant tels.

Par des sources très différentes, j'ai appris que la phalange avait abattu un père de famille en représailles.

L'amertume est grande chez de nombreux Madrilènes qui considèrent qu'il ne peut y avoir d'amélioration tant que les charges militaires et celles des diverses polices et de la bureaucratie n'auront pas été éliminées. Et, parmi ceux qui n'ont rien oublié, il faut compter les innombrables intellectuels, médecins, avocats, anciens fonctionnaires épurés en raison de leur sympathie pour les « Rouges ». Nombre d'entre eux vivent dans des conditions pénibles et dans la crainte perpétuelle d'être emprisonnés.

Le plus grand problème pour l'Espagne c'est de parvenir à oublier. Il n'y aura pas de paix pour les Espagnols tant qu'ils n'auront pas oublié.

Je suis pris en filature permanente

Le dimanche, j'ai vu les Madrilènes se promener paisiblement par un soleil éclatant. Si l'on s'en tient à certaines apparences, il n'est donc pas étonnant que certains correspondants s'étendent sur la sérénité espagnole. Karl von Wiegand, de la presse Hearst, écrit notamment : « L'Espagne est un pays parfaitement tranquille. On y trouve la paix, l'ordre et la loi. » Une correspondante catholique a pu affirmer : « L'Espagne est magnifique, heureuse et dynamique. »

Ces journalistes ignorent, semble-t-il, la surveillance, la méfiance et la main de fer que l'on sent partout.

(Suite en page 2)

Distribution supplémentaire de tabac en janvier ?

On nous avait promis la vente libre du tabac pour le mois prochain...

Pour adoucir l'amertume causée par cette promesse non tenue, un conseiller municipal, M. René Fiquet, avait demandé au préfet de la Seine de bien vouloir suggérer au ministre des Finances de procéder à une distribution supplémentaire en décembre et en janvier.

M. Verlhomme vient de répondre que ces suggestions avaient été soumises au ministre intéressé. Sa réponse sera communiquée dès réception...

Tout espoir n'est donc pas perdu...

ANCIEN DETENU, MEMBRE DU KU KLUX KLAN, MAITRE DE L'INVECTIVE...

Un nouvel épisode de l'antagonisme traditionnel entre le Nord et le Sud

Le sénateur américain Bilbo *convaincu de prévarication*

sera-t-il la première victime du coup de balai républicain ?

Réuni hier le Congrès a renvoyé sa décision à lundi

(De notre envoyé spécial Lionel DURAND)

WASHINGTON, 3 janv. *(par câble)*. — Le nouveau Congrès s'est réuni, hier, sous le signe d'une vieille querelle américaine, dont les manifestations n'ont jamais cessé complètement depuis la guerre civile.

Au moment où les membres du 80e Congrès ont pris place dans l'amphithéâtre du Capitole, le sénateur Glen Taylor a soumis à ses collègues une résolution tendant à empêcher le sénateur Theodore Bilbo de prêter serment.

Il s'agit, là, non seulement de la bataille politique entre démocrates et républicains, mais de l'antagonisme traditionnel des Etats du Nord et du Sud.

L'opinion américaine s'intéresse profondément à l'affaire Bilbo qui soulève des passions d'une violence sans précédent.

Dans la capitale américaine, on peut voir le drame de division des Etats-Unis se dérouler à chaque instant : lorsqu'un autobus de Washington traverse le pont qui sépare la capitale de l'Etat de Virginie, on voit aussitôt tous les noirs quitter leurs sièges et se diriger vers l'arrière du véhicule; cela veut dire que l'autobus se trouve en territoire du Sud et personne, semble-t-il, ne songerait à protester contre cette tradition.

Celà explique aussi pourquoi tous les présidents des U. S. A., qu'ils soient eux-mêmes originaires du Sud ou du Nord, ont cherché à ménager la susceptibilité des Etats du Sud.

Chaque élection confirme le phénomène existant depuis Abraham Lincoln: le Sud vote en bloc pour le parti démocrate, car Lincoln, qui abolit l'esclavage, était républicain. Voilà aussi pourquoi un homme tel que Bilbo a pu, durant douze années, occuper ses fonctions de sénateur malgré un caractère pour le moins curieux de ses états de service et le côté équivoque de son passé politique.

Le « pire sénateur »

C'est l'un des paradoxes de la démocratie américaine que la capitale ait pu avoir comme maire « officieux » un petit homme ventru et chauve, qui reçut, après un sondage de l'opinion publique, le titre de « pire sénateur » du Congrès.

Ferguson, sénateur républicain, réussit, pour employer ses propres termes, « à obtenir le scalp de Bilbo ».

Mais en montrant comment le sénateur du Mississipi menait ses campagnes électorales avec les fonds versés par les industriels désirant obtenir des contrats du gouvernement avec l'aide de Bilbo, en prouvant que Bilbo assurait l'immunité d'un trafiquant de drogues pour la somme de 1.500 dollars. Ferguson réussit à alerter l'opinion publique.

Et Bilbo pourrait bien devenir la première victime du grand coup de balai républicain.

Mais l'affaire est encore loin d'être réglée. Aux termes d'une motion votée par 37 voix contre 20, le *statu quo* est maintenu jusqu'à la lecture du message que le président Truman va lire lundi. Toujours est-il que 14 sénateurs démocrates du Sud veulent organiser la manœuvre d'obstruction, connue sous le nom de « Filibuster », afin d'empêcher un vote définitif.

Et que se passera-t-il si la résolution républicaine tendant à interdire l'entrée du Sénat à Bilbo est votée par la majorité ? On fera appel au gouverneur du Mississipi, afin que celui-ci désigne un successeur au sénateur pour le reste de son terme.

Or, il est certain que le gouverneur du Mississipi proposera le nom de Théodore Bilbo. La carrière de Bilbo, si elle est compromise, ne paraît pas entièrement terminée car la controverse soulevée par son cas est trop importante pour être résolue rapidement.

En attendant des jours meilleurs, Théodore Bilbo retournera dans sa maison de Popiarville, dans le Mississipi, une petite bagatelle de vingt-sept pièces et de cinq salles de bains qu'il a baptisée affectueusement « la maison de mes rêves. »

« *L'homme Bilbo* »

Vêtu la plupart du temps d'un complet rose, chemise violette et cravate rouge ornée d'un fer à cheval en diamants Théodore Bilbo est, à l'âge de soixante-dix ans, le personnage le plus sinistrement pittoresque de Washington.

Dès 1934, il faisait sensation en remettant à la presse une autobiographie **se terminant par ces mots : « Le sénateur Bilbo est un homme d'une énergie titanesque, dynamique, une merveille d'endurance et un phénix d'intelligence. »** Son habitude de parler de lui-même à la troisième personne lui valut le surnom de « The man Bilbo » (L'homme Bilbo), qu'il s'est d'ailleurs empressé d'adopter.

Théodore Bilbo a eu le goût de la politique dès son jeune âge. En 1907, il se fait élire au conseil parlementaire de l'Etat de Mississipi, après une campagne menée en jouant de l'accordéon et en chantant des cantiques. Il enflamme l'imagination des paysans en leur parlant de la supériorité de la race blanche, en faisant la promesse de meilleures récoltes et de meilleures conditions d'existence.

Une irrégularité dans les élections l'envoie passer une dizaine de jours en prison. Qu'à cela ne tienne : il se présente en sortant aux élections pour le poste de gouverneur. Battu, il attend quelques années et, avec l'aide du Ku Klux Klan, se fait élire à ce poste en 1938.

C'est en 1934, alors qu'il mène campagne pour le Sénat, que Bilbo se parera du titre de « maître de l'invective ». Une assistance composée principalement de paysans plus ou moins illettrés l'entendra parler de son adversaire en termes qui font paraître désuets les adjectifs dont nos députés font usage sur les affiches électorales : « Mon adversaire, dit Bilbo d'une voix traînante, tient à la fois d'une hyène et d'un bâtard, est né à minuit dans un cimetière de nègres pour être ensuite élevé par l'idiot du village ! »

Bilbo fera ensuite sensation en proposant, le 6 juin 1938, devant le Sénat, la déportation au Libéria de douze millions de noirs, citoyens des Etats-Unis.

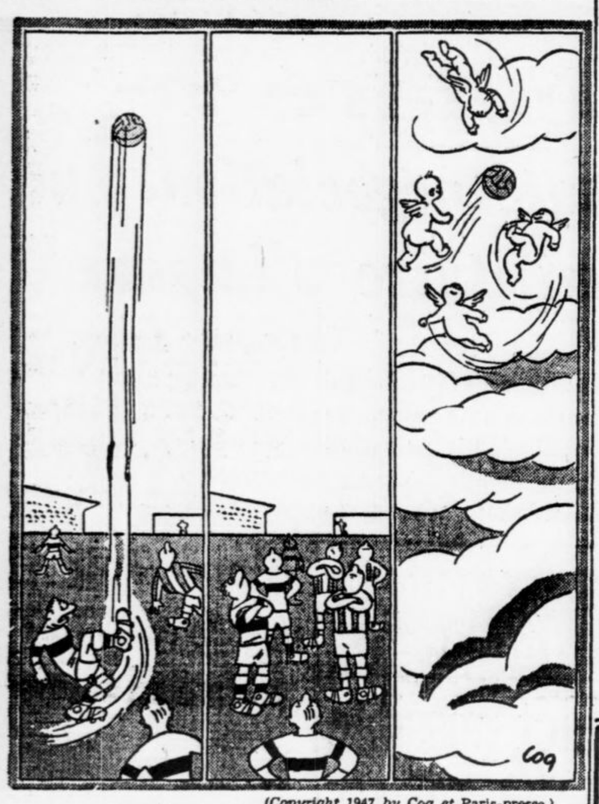
Renvoyé à lundi

La lutte menée par les républicains afin d'empêcher Bilbo d'occuper son siège ne fut pas facile. Ce n'est qu'à grand-peine, et devant les protestations des autres sénateurs du Sud, que Chaque élection confirme le phénomène existant depuis Abraham Lincoln: le Sud vote en bloc pour le parti démocrate, car Lincoln, qui abolit l'esclavage, était républicain. Voilà aussi pourquoi un homme tel que Bilbo a pu, durant douze années, occuper ses fonctions de sénateur malgré un caractère pour le moins curieux de ses états de service et le côté équivoque de son passé politique.

En 1940... Bilbo fut élu par 91.000... voix, soit moins de 7 % de la population adulte de son Etat.

Le "marathonien" Bilbo

Le sénateur Bilbo n'hésite pas à se livrer aux manifestations les plus incongrues pour faire triompher « sa politique ». Le voici — coureur d'un marathon oratoire — s'entraînant, dans les couloirs du Sénat américain, à prononcer, debout, un discours de trente heures. La Constitution américaine prévoit, en effet, qu'un orateur du Sénat ou du Congrès ne peut être interrompu aussi longtemps qu'il parle dans la position verticale.



(Copyright 1947 by Coq et Paris-presse.)

Les Madrilènes n'ont rien oublié

(Suite de la première page)

Quant à moi, à mesure que mon séjour se prolongeait, je ne devais pas tarder à découvrir la nature exacte de la paix, de l'ordre et de la loi, si chaudement vantés par mon confrère.

Un matin, après avoir flâné avec quelques Madrilènes, je pris un taxi et me fis conduire dans un quartier populaire. Je voulais visiter un marché. Le hasard voulut qu'un regard distrait dans une grande glace me révélât la présence d'un homme qui m'observait avec insistance. Ayant surpris mon regard, l'homme s'éclipsa soudain et disparut dans la foule. Etais-je filé ? Toujours est-il que le soir en rentrant à mon hôtel j'avais complètement oublié l'incident.

Après dîner, je sortis pour faire une petite promenade. Je m'enfonçai dans une petite rue sombre des environs de la Puerta Del Sol. A un tournant de rue, je jetai un coup d'œil derrière moi, pour reconnaître les lieux. J'aperçus alors à une cinquantaine de mètres, une silhouette qui s'engouffra aussitôt dans une porte cochère. Que se passait-il ? Me souvenant de l'homme du miroir, je repris mon chemin comme si je n'avais rien vu, m'arrêtai brusquement et retournai sur mes pas. L'homme s'éclipsa à nouveau vers une autre porte. Tandis que je me rapprochai, je le vis qui me fixait du seuil de son nouveau refuge. Lorsque j'atteignis la porte, il avait complètement disparu.

Je me dirigeai vers un carrefour et pris un taxi. Tandis que nous démarions, je jetai un coup d'œil à travers la glace arrière. J'aperçus la silhouette de mon suiveur qui se dirigeait furtivement vers un autre taxi. Il ne voulait à aucun prix me lâcher. On n'y mettait pas même les formes. Ma surveillance avait été décidée en haut lieu et depuis ce dimanche si calme où j'ai vu les Madrilènes, en foules paisibles, jouir du soleil hivernal, j'ai été suivi.

"L'ami fidèle" ne me quitte plus

Le matin quand je quitte l'hôtel, « l'ami fidèle » est là. Que je prenne un taxi ou un tramway, il est toujours là, infatigable et apparemment neutre.

Cette semaine, pour nous distraire un peu, j'ai décidé de le « semer ». Mêlé à quelques voyageurs, j'attendais sur le quai du métro. Il était là naturellement. Je l'ai laissé monter avant moi dans le wagon et, tandis qu'il était happé par la cohue, je laissai les portes se refermer et restai sur le quai. C'est seulement beaucoup plus tard dans la journée qu'il a pu retrouver ma trace.

A vrai dire, sachant que j'avais affaire à un agent de la police secrète, je n'éprouvais guère d'inquiétude. Le régime franquiste évite soigneusement de créer des incidents qui risquent d'envenimer les relations avec les Etats-Unis. Ces relations sont d'une importance vitale pour le gouvernement espagnol.

Ce n'est pas moi que l'on vise en me chaperonnant, ce sont les Espagnols avec lesquels j'ai des contacts. Et l'Espagnol moyen évitera comme la peste un homme surveillé. Le résultat de cet état de choses, c'est que je ne peux plus aller où il me plaît ni parler librement avec les Espagnols qui pourraient me documenter. Pour rien au monde, je ne voudrais les compromettre. Mes activités sont surveillées en dépit de toutes les assurances qui m'avaient été données par les autorités espagnoles.

On me laisse entendre, cependant, qu'il pourrait être mis fin à cette situation. Des Espagnols influents ayant appris au ministère des Affaires étrangères que je me savais surveillé m'ont assuré qu'une erreur avait sûrement été commise. Je ne tarderai pas à savoir s'ils ont raison.

En attendant, la lecture des reportages de Karl von Wiegand et de Mrs Long, sa collègue de la presse catholique, me fournit une matière très instructive sur les aspects d'une certaine propagande.

En tout cas, ils ont raté leur but d'une manière aussi totale que les propagandistes d'extrême gauche.

(Copyright 1947, par Paris-presse et New York Post.) — *Voir Paris-presse du 3-1-1947.)*

(Copyright 1947 by Coq et Paris-presse.)

Le Général du Roi

PAR DAPHNÉ DU MAURIER

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR HENRI THIES

Rumeurs

RESUME

Nous sommes aux environs de 1644, en Angleterre, pendant la guerre qui met aux prises Charles Ier et son Parlement. Miss Honor Harris de Lanrest, qui raconte cette histoire, fut, il y a seize ans, fiancée à Richard Grenville, aujourd'hui général du Roi. Devenue infirme par accident, elle a refusé d'épouser Richard qui, lui, s'est marié, a eu un fils, Dick, qu'il déteste autant que sa femme. Au fond, Honor et Richard s'aiment toujours.

Mais après heurs et malheurs, condamné par le Conseil du Roi, Richard a dû gagner la France. Les troupes royales ont été battues partout. L'armée parlementaire a triomphé... Et maintenant, en 1653, Honor seule avec les siens fait le bilan d'un désastre qui l'a séparée de Richard.

Paris-presse — N° 68

JE le savais et ne l'en aimais que davantage.

Cher John, vous auriez pu avoir quelques belles années de plus auprès de votre Joan, être encore en vie aujourd'hui si vous vous étiez épargné dans ces premiers mois qui suivirent la guerre. Je le regardais travailler avec les femmes et je ne pouvais les aider que bien peu à établir les comptes, employée non payée, aux doigts malhabiles, et additionner nos dettes.

Je ne souffrais pas comme les Rashleigh, l'orgueil, cette qualité, m'ayant quittée depuis longtemps et je n'étais triste que de leur tristesse. Voir Alice regarder distraitement par la fenêtre me poignait le cœur et quand Mary, de ses yeux aux grands cernes noirs, lisait une lettre de son Jonathan, je crois que je haïssais le Parlement autant qu'ils le détestaient eux-mêmes.

Cette première année de défaite fut cependant, à sa façon, calme et paisible pour moi qui ne portais aucun fardeau sur mes épaules. Le danger n'était plus. On licenciait les armées.

L'homme que j'aimais était en sûreté en France, puis en Italie, en compagnie de son fils, et, de temps à autre, je recevais un mot de lui, de quelque cité étrangère. Je ne semblais pas lui manquer. Il parlait avec un grand enthousiasme d'aller combattre le Turc, comme si, pensais-je avec un haussement d'épaules, trois dures années de guerre civile ne lui avaient suffi.

« Vous devez, écrivait-il, trouver les jours bien monotones en Cornouailles. » C'était vrai. Mais pour des femmes qui ont connu siège et privations, la monotonie peut être chose plaisante.

Après avoir voyagé des mois, il était reposant de trouver enfin un toit, de le partager avec ceux que j'aimais. Même s'il nous fallait souffrir tous de la défaite. Dieu bénisse les Rashleigh qui me permirent de passer des mois à Mnabilly. La maison était nue et privée de son ancienne gloire mais j'y avais une chambre que j'appelais la mienne. Le Parlement pouvait dépecer ce domaine, prendre moutons et bêtes à cornes, confisquer la récolte, mais il ne me pouvait prendre, non plus qu'aux Rashleigh, la beauté de ces lieux. On oublia la dévastation des jardins quand les primevères vinrent au printemps et que les feuilles parurent aux arbres.

Nous, les vaincus, pouvions toujours entendre les oiseaux chanter et voir le coucou maladroit regagner le petit bois derrière les Gribben. La hauteur des Gribben. Je l'observais de ma chaise sur la chaussée pavée, sous toutes ses teintes, de l'hiver à la moitié de l'été.

J'avais aussi vu les brouillards blancs du début de l'été donner à la colline des formes fantastiques, en faire en une seconde un pays enchanté, dans le silence que troublait seul le bruit des vagues déferlant sur la grève cachée à nos yeux. La grève où les enfants allaient chercher des coquillages. Couleurs sombres de novembre, quand la pluie la couvrait d'un rideau venu du sud-ouest. Et plus calme que tous, les soirs de fin d'été quand le soleil est couché, que la lune n'est pas encore levée, mais que la rosée est lourde dans l'herbe défilée.

Je retourne à Menabilly pour trouver tout le monde couché et les chandelles éteintes dans la galerie. Matty me porte en haut, et comme elle brosse mes cheveux et attache mes boucles, je me crois heureuse. Une année est venue et partie, et si nous sommes vaincus, nous vivons, nous survivons toujours.

Je suis seule, il est vrai, mais n'est-ce pas mon sort depuis mes dix-huit ans ? La solitude a ses compensations. Mieux vaut vivre intensément seule qu'ensemble dans la peur. Et, soudain, je vois la face ronde de Matty qui me regarde dans le miroir.

— Il courait d'étranges rumeurs dans Fowey aujourd'hui, dit-elle avec calme.

— Quelles rumeurs, Matty ?

— Ce ne sont jamais que des rumeurs.

Elle mouille une papillotte avec sa langue et fait la boucle.

— Nos hommes reviennent, murmure-t-elle. Un par un. Ceux qui avaient fui en France l'an passé.

Je frotte quelques gouttes de lotion sur mes mains et mon visage.

— Pourquoi reviennent-ils ? Ils ne peuvent rien faire.

— Isolés, non, mais s'ils se groupent en bandes...

Je suis assise les mains sur mes genoux et soudain je me rappelle une phrase dans la dernière lettre qui m'est venue d'Italie. « Il est possible que vous entendiez parler de moi, disait-il, avant la fin de l'été, par une route différente ».

Je croyais qu'il voulait parler des Turcs.

— Prononce-t-on des noms, dis-je à Matty ?

Et, pour la première fois depuis des mois, j'éprouve une vague anxiété : Matty tarde à répondre. Elle s'occupe d'une boucle rebelle.

— On parle d'un grand chef, dit-elle à voix basse, débarquant en secret à Plymouth. On dit aussi qu'il porte une perruque noire pour cacher sa vraie couleur, mais aucun nom n'est prononcé...

Une chauve-souris effleure ma fenêtre et tout près, un hibou envoie son appel et il me semble à ce moment que l'oiseau est le symbole de tout ce que l'on traque.

(A suivre).

Aujourd'hui PARIS Vous Offre...

THÉATRES

Opéra	20,30	La Flûte enchantée.
Opéra-Com.	20	Louise.
Com.-Franç.	20,45	Cyrano de Bergerac.
Com.-Franç. (S. Luxembourg)	20,45	Les Mal Aimés.
Agnès - Capi. G.M.	20,45	Hôtel des Neiges.
Ambassad.	21	Le Secret.
Ambigu	21	Hom. qui assassina.
Antoine	20,30	Morts sans sépulture
Apollo	21	Un nom sans amour
Atelier	20,45	Roméo et Jeannette.
Athénée	20,30	La Folle de Chaillot.
Bouff du N.	21	Le Roi sans amour.
Bouf.-Paris.	20,45	Avant le Derby.
Capucines	20,45	Rev. des Capucines.
Ch. de Rocb.	21	Créanciers.
Châtelet	20,30	Chasseurs d'images.
Club Breteuil	21	L'aveugle du Courp.
Com. Ch.-El.	21	L'Echange.
Com.-Wagr.	21	On dem. un ménage
Daunou	21	De sa candeur naïve
Edouard - VII	21	Des S. et d. Hommes
Gaîté-Lyrique		Relâche.
Gramont	21	Va ne l'emp. p. av. v.
Gd Guignol.	21	Le Bal des m. car
Gymnase	20,45	Les Parents terribles
Hébertot	20,45	L'Aigle à 2 têtes.
Humour	21	Vie de G. Sand.
La Bruyère.	21	Un ange passe.
Madeleine	21	Jeux d'Esprits
Marigny	21,15	Nuits de la Colère.
Mathurins	21	Le crime de Lord Ar. Saville.
Michel	21	Qu'le diab. y serait.
Michodière	20,45	Aupr. de ma blonde.
Mogador	20,45	No, No, Nanette.
Monceau	20,45	M. de Falindor.
Montp. - Baty	20,45	La Mégère appriv.
Noctambules	21	Les Revenants.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret
Nouv.-Lancry	21	Au bout du monde.
Œuvre	21	Bon. chance, Denis!
Palais - Royal	21	Desc. on y demande
Pigalle	20,45	Huon de Bordeaux.
Pte-St-Martin	21	Le mort. r. d. suite.
Potinière	21	Chiche.
Renaissance		Quatre femmes.
Saint-Georges	21	Le Burlador.
Sarah Bernh.	20,30	La terre est ronde.
Th. de Paris	21	Valérie.
Th. de Poche	21	La Pomme rouge.
Variétés	20,45	César.
Verlaine	21	Huis clos.
Vx-Colombier	21	Ubu-Roi.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	21	Y. Montand, Primez
Alhambra	20,45	La Bonne Hôtesse.
Bobino	21	R. Nicolas, R. Lebas.
Cas. Montp.	20,45	La Belle de Cadix.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	S.-Granier, L.Harvey.
Européen	21	J'y crois.
Fol.-Bergère	20,15	Nita Rava et Dandy.
Mayol	21	O I N U I Revue.
Petit - Casino	21	En r'venant d'la r'vue.
Tabarin	21,30	La Joie renait.

CIRQUES

Medrano	20,45	Cavalerie Strasburg.
Cirque d'Hiv.	20,45	Les tigres royaux.

CHANSONNIERS

Dix-Heures	22	Rude la Futr.
Deux-Anes	21	Faisons du foin.
Cav. Républ.	21	René Paul, Cénard.
Coucou	21	Quand Cannes... cancane.
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Symphonie pastorale
Aubert Palace	Le Visiteur.
Balzac	Macadam.
Cinécran	Destins.
Ciném. Italiens	La Presse filmée.
Colisée	La Belle et la Bête.
Eldorado	Destins.
Helder	Macadam.
Impérial	Destins.
Madeleine	La Belle et la Bête.
Marbeuf	Des S. et des Hom.
Marignan, perm.	Les Portes de la nuit
Marly-, 14 perm.	Les Portes de la nuit
Moulin-Rouge	Pétrus.
Normandie	Martin Roumagnac.
Olympia	Martin Roumagnac.
Panthéon	Un Revenant.
Portiques	Destins.
Royal Haussmann, « Mêlès »	Le Père tranquille.
Royal Haussmann, « Studio »	La Bête Humaine.
Scala	Macadam.
Vivienne	Macadam.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Avenue	Mrs. Miniver.
Artistic, 14,30, 20,30	4 du music-hall.
Biarritz	Brève rencontre.
Bonaparte	Rendez-vs à minuit.
Broadway, 12 à 24	Le retour de Topper
César	Partie de campagne.
Cameo	La Sauvagesse blanche (technicolor).
Ciné Etoile	La Rose blanche.
Cine-Opera	Chercheurs d'or.
Cinépr. Ch.-Elys.	Au pays du rythme.
Clichy Palace	Festival à Cannes.
Club des Vedettes	L'Etrangère.
Delambre	Tte la ville en parle
Elysées Cinéma	Faucon maltais.
Ermitage	Dixie.
Français	Hantise.
Gaîté-Roch.	Arsen. et vieil. dent.
La Royale	Vendetta.
Lord Byron	Le Signe de Zorro.
Napoléon	Chercheurs d'or.
Pagode	Capitaine Kidd.
Palais-Rochech.	Le collège s'amuse.
Paramount	Rome, ville ouv. (lt.)
Paris	Douce et Criquet.
Radio-Ciné Opéra	Notre cher amour.
Royal Hauss. Club	Au pays du rythme.
Studio 28	Symphonie magique.
Triomphe	Un cheval sur les bras.
Ursulines	Rhapsodie en Bleu.
	Citizen Kane.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Atlantic	Tarzan l'intrépide.
Cinémonde	Le signe de Zorro.
Cinéphone Mouim.	Démon Jaune.
Cinépresse Raspail	Le Pays sans étoile.
Cin. Clichy Ternes	Les Chevaliers de la Flemme.
Empire	Fantasia.
Gaumont Palace	Bal des Sirènes.
Gaum.-Théâtre	Les trois mariages de Laurel et Hardy
Max-Linder	Hantise.
Midi-Minuit	Qu'elle était verte, ma vallée !
Palace (perm.)	Capitaine Kidd.
Pereire-Palace	L'Etrangère.
Plaisira Cinéac	Mrs Miniver.
Radio-Cité Bastille	Les Chevaliers de la Flemme.
Régent	Blanche-Neige.
Rex (perm.)	Bal des Sirènes.
St-Lazare Pasquier	L'Homme en gris.

CLUB des CINQ
13, Faubourg Montmartre - PRO. 69-85
JACQUES PILLS
NITA SALVA
CLIFTON
avec l'orchestre NORBERT MATISSON et sa grande formation
Jours de fermeture : mardi et mercredi

OLYMPIA-DANCING
AUJOURD'HUI
Début sensationnel de Fernand CLARE
ET SON JAZZ
du Sporting Club de Monte-Carlo et des Ambassadeurs de Deauville
et de QUINTIN VERDU
ET SON TANGO
28, boul. des Capucines - 6, r. Caumartin

LES GALAS DU VENDREDI AU CARROLL'S
36, rue de Ponthieu — ELY. 46-60
Thé, Dîner, Souper Dansant
FINE CUISINE — CAVE DE CHOIX
AIME BARELLI
SALERNO et ses gauchos

AU COLISEUM
L'ENTREE RESTE GRATUITE
Samedi, matinée à 14 h. 30
Soirée jusqu'à 2 h. du matin
Dimanche, matinée et soirée
Lundi, matinée à 15 heures
90 fr. la consom.
65, rue Rochechouart

LE NOUVEAU Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
MISSISSIPI avec POPS and LOUIE
DINERS SOUPERS

TOUS LES SOIRS venez dîner gaiment Au GRAND LARGE
Vous y applaudirez CHAMPI
et tout un programme
16, rue Poncelet - WAG. 22-75
OUVERT TOUTE LA NUIT

Dans un petit coin perdu du quartier MONTPARNASSE
FALBALAS
Diners - Soupers dansants
Jeanne STICK
Guy SEVERYNS - Irène NORMAN
7, r. du Maine (r. de la Gaîté) DAN. 22-18

50e de Chiche ! à LA POTINIÈRE ON RIT !

PORTE SAINT-MARTIN • SALLE CHAUFFEE
Matinées : aujourd'hui et demain, 15 h. - Soirées, 21 h.
LE JOYEUX COMIQUE BACH EST INENARRABLE dans
"LE MORT REVIENT DE SUITE"
avec JEANNE REINHART et ROBERT ANCELIN
Une distribution éclatante ✦ Une mise en scène somptueuse
UNE PASSIONNANTE ÉNIGME ✦ UNE SOIRÉE FOLLEMENT GAIE
Le plus grand Théâtre des Boulevards, le moins cher de Paris

UN MILLION DE RECETTES EN 10 JOURS
au TH. APOLLO avec
"UN HOMME SANS AMOUR"
Le public a jugé la pièce et applaudi frénétiquement
MARGUERITE PIERRY, JEAN CHEVRIER, RENE GENIN, LUCY LEGER
Tous les soirs, 21 h. (sauf jeudi). Dim. mat. 15 h. - TRI. 91-46

MEDRANO
Le Cirque de Paris
RIEN QUE DES VEDETTES !
LES 6 ADYS
ANDELA
PAOLO
MARIA VALENTE
LA HARKA MAROCAINE
(CAVALERIE STRASSBURGER)

AU CÉSAR un grand SUCCÈS
PARTIE DE CAMPAGNE, de Jean Renoir
L'HOMME, de Margaritis
NAISSANCE DU CINEMA

MERCREDI
après le chef d'œuvre du Cinéma Suisse "DERNIERE CHANCE"
après le chef d'œuvre du Cinéma Anglais "BREVE RENCONTRE"
LE BIARRITZ
présentera à partir du 8 JANVIER
le chef d'œuvre du Cinéma Suédois
ORDET (LA PAROLE)
GRAND PRIX au FESTIVAL de LOCARNO

1 CHANCE sur 10 de GAGNER !
en participant au CONCOURS
BAL des SIRÈNES
organisé par
REARD
le spécialiste du maillot de bain
en allant voir ce film
au GAUMONT et au REX
N'oubliez pas de réclamer aux ouvreuses du GAUMONT et du REX le bulletin - concours.
100.000 fr. de Prix dont
8 JOURS à CANNES à L'HOTEL MIRAMAR
Sous le patronage de Paris-presse et de Metro-Goldwyn Mayer

THES - DINERS ET SOUPERS DANSANTS DU
BEAULIEU
le fameux orchestre de jazz américain
Don Redman
168, fg St-Honoré - Bal 49-64 à 66
Pour la première fois en France
L'EXTRAORDINAIRE
BALLET DARMORA

OPERA-COMIQUE
Mardi 7 janvier, à 20 h. 15
Un chef-d'œuvre de musique et de gaîté
L'ÉTOILE
opéra-bouffe en 3 actes d'Emmanuel Chabrier
dans les décors animés de DIGNIMONT

ETOILE ★ Aujourd'hui, 15 h., 21 h.
SAINT-GRANIER
JACQUES HELIAN
BARBARA LA MAY
et rentrée d'Amérique de
LILIAN HARVEY

En exclusivité à LA PAGODE 57 bis R. de BABYLONE
Le Collège s'amuse
RYTHME et JOIE

LE PARIS
Merle OBERON
Claude RAINS
Charles KORVIN
un chef-d'œuvre ! NOTRE CHER AMOUR *
D'APRÈS LA PIÈCE DE PIRANDELLO
VERS. ORIG. MISE EN SCÈNE DE WILLIAM DIETERLE
UNIVERSAL

BOBINO ROGER NICOLAS - RENÉE LEBAS -
Matinée prix réduits lundi, jeudi, samedi
ERMITAGE et MAX LINDER
VERSION ORIGINALE VERSION FRANÇAISE
CHARLES BOYER
INGRID BERGMAN
JOSEPH COTTEN
DANS
Hantise
"GASLIGHT"

Tout Paris veut voir
FERNANDEL
UN FERNANDEL COMME VOUS NE L'AVEZ ENCORE JAMAIS VU
dans
un drame d'amour bouleversant
avec
SIMONE SIMON
QUI FAIT SA RENTRÉE DANS LE CINÉMA FRANÇAIS
et
DALIO
et
PIERRE BRASSEUR
Toute la vie de Montmartre
PETRUS
AU MOULIN-ROUGE

Venez rire au Paramount
Un grand dessin animé en Technicolor par le créateur de "Mathurin"
DOUCE et CRIQUET S'AIMAIENT D'AMOUR TENDRE
C'est un film Paramount

PALACE NAPOLEON
CHARLES LAUGHTON
Capitaine KIDD
Artistes Associés — Salle chauffée

LE PLUS GAI CABARET DE PARIS
GIPSY'S
20, rue Cujas-Ve
A partir de ce soir, nouveau et sensationnel programme de cabaret
La vedette de la chanson
RINO PIERI
La jolie danseuse
ANNA BROSKA
Le fameux French Cancan avec les
5 GIPSY'S GIRLS
et
CLAUDE BOURGADE
avec l'orchestre d'Ed. MONGY
Soupers - Bar américain
Fermeture provisoire : mercredi et jeudi

AU Ciro's
Léo Marjane
THÉS
DINERS, SPECTACLE
SOIREES DANSANTES
6, rue Daunou — BAR — Opéra 68-32 et 62-91

Une nouvelle armée surgit en Palestine

Celle du Grand Muphti de Jérusalem

par Andrew ROTH

JERUSALEM, ... janvier

UN nouvel élément explosif vient de s'ajouter à ceux qui déjà saturent l'atmosphère palestinienne. Derrière les fils de fer barbelés, dans les autos blindées qui circulent dans la ville sainte, ou sur les trottoirs, ce ne sont qu'uniformes.

Mais le plus récent de cette floraison kakie est celui de toutes nouvelles organisations arabes, les « Nejada » (les libérateurs) et les « Futuwa » (les puissants). Ces groupes para-militaires prétendent être des boy-scouts « d'un certain âge ». En fait, ces boy-scouts sont l'espoir et la réponse musulmane à l'Irgoun et à la Haganah.

La « Futuwa » et la « Nejada » réunies comptent moins de 10.000 jeunes gens. Elles sont donc nettement inférieures en nombre aux organisations juives. Mais cette infériorité numérique devient illusoire quand on sait qu'à la fin de septembre, au cours de réunions secrètes dans une villa bien gardée d'Alexandrie, les deux groupes ont fusionné, sous l'impulsion d'un chef qui n'est autre que le Grand Muphti de Jérusalem : Amin El Husseini.

Non seulement ces organisations ont fusionné, mais leur union est rendue encore plus étroite au sein du « Haut Comité exécutif arabe », dirigé par le Grand Muphti lui-même. On sait que, sous sa direction, quelques milliers d'hommes deviennent une force extrêmement efficace. On affirme qu'il ne disposait que de 1.500 réguliers, lors de la rébellion arabe de 1936-1939.

En Irak, il lui avait suffi d'une poignée d'hommes pour provoquer le soulèvement pro-nazi de Rashid Ali, qui, en mai 1941, menaça la position stratégique des Alliés en Moyen-Orient.

L'activité du Muphti ne peut que leter de l'huile sur le feu. Les juifs se souviennent du temps où à la Radio-Bari et àla radio allemande, il disait : « Arabes, marchez comme un seul homme et défendez vos droits sacrés. Exterminez le juif partout où vous le recontrerez. Cela plaît à Dieu, à l'Histoire et à la religion... ».

L'uniforme est illégal... mais autorisé

Une information du 5e bureau américain révèle qu'il avait poussé les chefs nazis à l'extermination des juifs pour les chambres à gaz, a été largement diffusée.

Arabes et juifs sont d'ailleurs pleins de suspicion quant aux origines de la « Nejada » et de la « Futuwa ». La « Nejada » existe depuis un an, mais n'a pris de consistance réelle que durant les six mois qui ont suivi « l'évasion » du Muphti, interné, on le sait, près de Paris.

La « Futuwa », placée sous le commandement nominal de Jamel Husseini, neveu du Muphti, est née peu après... D'un bout à l'autre de la Palestine les deux groupes recrutent et militent ouvertement dans les grandes villes et les villages arabes, offrant aux chefs musulmans, hauts postes et gros salaires. Leurs armes et l'entraînement militaire de leurs hommes ne sont un secret pour personne.

Les adhérents reçoivent un uniforme gratuit et le portent ostensiblement encore dans le « Journal officiel » du 21 février 1946 ait paru l'édit suivant du haut commissaire : « Aucun individu ne pourra sans permis délivré par l'inspecteur général de police porter en public aucun uniforme, pièce vestimentaire ou insigne qui montrerait ou tendrait à montrer que le porteur appartient à un groupe social ou politique de quelque nature que ce soit. »

Les jeunes nationalistes arabes sont réticents

Le parrain politique de la Futuwa est Jamal Husseini, neveu du Grand Muphti. Après son ertour de Rodhésie où il était détenu par les Anglais, les leaders arabes ont remarqué avec surprise qu'il n'attaquait plus la politique britannique comme il le faisait auparavant. Il a même organisé une série de conférences pour définir sa nouvelle politique, mais la tournée terminée ,son prestige politique avait dangereusement baissé car la plupart des cehfs arabes ont conclu qu'il n'était plus qu'un homme de paille travaillant, à la solde des Birtanniques, pour un rapprochement anglo-arabe. Les résultats n'ont pas tardé à se faire sentir, surtout parmi les jeunes nationalistes arabe qui sentent bien que la domination angliaie est plus redoutable que le sionisme.

Le Grand Muphti lui-même n'échappe pas aux soupçons. Certains chefs arabes souscrivent aux rumeurs qui circulent au sujet d'une enetnte entente entre le Muphti et les autorités britanniqus et d'un retour facilité par ces mêmes autorités pour permettre au Muphti de jouer le moment venu le rôle de leader arabe antisoviétique.

Mais celui-ci est plus adroit que son neveu et il n'a jamais donné de prise à ses adversaires, ni aucune indication nette qui laisserait supposer qu'il a adopté une politiqeu anglophile. Il a encore en Palestine des milliers de partisans fervents qui peuvent, sur un simple appel, grossir les rangs des Nejada et des Futuwa.

Il faut tout de même constater que l'action est accueillie avec un certain scepticisme, parmi les plus évolués des nationalistes arabes, c'est-à-dire les jeunes.

Copyright 1947 by « Paris-presse » and Reuter Features.

Indochine

(Suite de la première page)

Cette proposition n'a pas encore été acceptée. Les terroristes annamites qui tiennent quinze mille affamés sous leur coupe, ont peur d'être reçus en capitulards par le Vietnam et n'osent pas accepter. Des palabres interminables se déroulent sans aucun résultat.

— Il suffirait de deux bombardiers et de vingt minutes pour liquider la question, me disait hier soir le général Morlière. Mais j'ai une grande affection pour le peuple annamite et je ne veux pas causer de nouvelles victimes.

En attendant le blocus de l'îlot est total, et les fusillades sont rares sur le pourtour.

Le Palais du gouverneur a été dégagé aujourd'hui à la suite d'une action de grande envergure commencé hier matin en direction du champ de course et du « Village du Papier » où on fabrique le papier avec les méthodes du temps de Marco Polo, et qui fut déjà célèbre au temps des luttes de l'amiral Garnier. Une attaque a été effectuée avec des chars et des autocanons passant à travers les maisons légères annamites.

Les combats ont fait rage toute la journée et le village était en flammes dans la soirée.

Cauchemar

Tandis que dans les grandes avenues du quartier élégant d'Hanoï, les enfants annamites jouaient à la trottinette, deux cents mètres plus loin, le cauchemar commençait. Les maisons étaient effondrées, les ruines fumantes. Quelques heures plus tôt les fusilliers et les blindés avançaient ici par le premier étage des maisons. Les Vietnamiens, commandés par des Japonais, leur tiraient dans les pieds du rez-de-chaussée à travers le plafond. Tous les cadavres Vietnamiens sont recueillis par des équipes américaines.

Des autos-canons foncent à travers la ville. La mitraille part de tous côtés. Des soldats du 6e R.I.C. et le groupe blindé du Tonin se déploient dans les jardinets pour chasser les « Snippers » restés cachés dans les maisons. Un half-track est arrêté. Soudain un homme jaillit d'un balcon et lance trois grenades ?

Le double crime de la rue Boulard

L'assassin a manifesté l'intention de se constituer prisonnier

L'ENQUETE sur la tragédie de la rue Boulard où la fleuriste Ghislaine Thevenin et sa fille, âgée de trois ans, ont trouvé la mort, a fait, ce matin, un nouveau pas.

Les policiers de la brigade criminelle sont sur la piste de l'assassin, Louis Bourret. L'homme a été aperçu, hier soir, dans le XIIIe arrondissement.

Dans la matinée, on apprenait que Louis Bourret avait confié à l'un de ses amis, rencontré la veille, son intention de se constituer prisonnier avant midi. Quoi qu'il en soit, on ne l'a pas vu quai des Orfèvres.

D'autre part, l'officier de police Casanova a longuement entendu, ce matin, la femme légitime du meurtrier, une Polonaise, âgée de 43 ans, Marthe Golowsky.

Le témoin a fait au policier un portrait de son mari qu'elle dépeint comme un être veule et même lâche. Elle vivait avec lui depuis 1931 et il ne décida à légaliser leur union que le 19 décembre 1942. Fait troublant, c'est un an avant son mariage qu'il connut Ghislaine, dont il eut un enfant, la petite Anne-Marie, au mois d'avril 1943.

Cependant, il se sépara de sa femme le 13 juillet 1944, après avoir emporté une importante somme d'argent qui appartenait d'ailleurs à la communauté. Il vécut tout d'abord chez la mère de son amie, 46, rue Monsieur-le-Prince. Il n'en continuait pas moins à revoir sa femme qui manifestait le désir de se séparer de lui. Elle aimait la jeune Anne-Marie, bien que celle-ci fût la fille de sa rivale. Elle a, au cours de sa déposition, longuement insisté sur ce point :

— Il serait arrivé n'importe quoi que j'aurais adopté cette enfant. Mon mari, du reste, l'aimait beaucoup.

On ne comprend donc pas la fureur homicide de Louis Bourret au cours de la scène de violence qui devait aboutir au double crime.

Mme Golowsky voyait, du reste, Anne-Marie en cachette et elle lui apportait même quelques friandises.

L'enquête se poursuit très activement et l'arrestation du meurtrier ne semble plus maintenant qu'une question d'heures.

Scandaleuse affaire en Avignon

PÈRE INDIGNE est-il aussi le meurtrier de l'une de ses filles ?

AVIGNON, 4 janvier (dép. « Paris-presse »). — Les services de police d'Avignon viennent de découvrir une affaire scandaleuse qui, dès qu'elle fut connue, a provoqué une très vive et bien compréhensible émotion.

A la suite de renseignements parvenus à la connaissance du commissaire central d'Avignon, M. Bonnet, les inspecteurs de la Sûreté ont arrêté, après une longue et minutieuse enquête, un triste individu qui, depuis de nombreuses années, abusait de ses filles.

Il s'agit du nommé Auguste Salzi, 50 ans, demeurant dans la banlieue immédiate d'Avignon, au quartier de Courtine. Marié depuis vingt-quatre ans, il avait eu onze enfants, dont quatre filles âgées, dont la cadette n'a que 10 ans et demi.

Cet ignoble individu a été présenté au commissaire de police du premier arrondissement où, sans difficulté, il a fait les aveux les plus complets.

L'enquête cherche désormais à établir si l'aînée décédée il y a 8 ans ne'st pas morte des mauvais traitements que lui a fait subir son père.

L'odieux individu a été déféré au parquet d'Avignon et écroué à la prison Saint-Anne.

SE RENDANT A MOSCOU Montgomery sera aujourd'hui à Berlin

BERLIN, 4 janvier. — Le maréchal Montgomery, chef de l'état-major impérial, arrivera cet après-midi, à 15 heures, à Berlin, où il sera pendant deux jours l'hôte du lieutenant-général sir Brian Robertson, adjoint au commandant en chef des forces britanniques de Berlin.

Le maréchal Montgomery se rendra ensuite à Moscou.

M. Ogden REID DIRECTEUR du « New York Herald Tribune », est mort

NEW-YORK, 4 janvier. — M. Ogden Mills Reid, directeur du *New York Herald Tribune*, est mort cette nuit à New-York, à l'âge de 64 ans.

Né à New-York le 16 mai 1882, il avait commencé ses études à Paris où son père, Whitelaw Reid, était ambassadeur des Etats-Unis.

En 1908, il entrait au *New York Herald Tribune* en qualité de reporter et devait gravir tous les échelons de la hiérarchie journalistique jusqu'en 1912, date à laquelle il fut nommé directeur du journal.

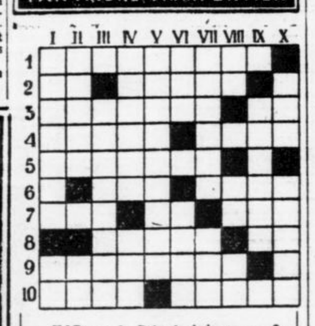
Mme Ogden Reid, qui fut pour son mari une collaboratrice admirable, assurera désormais seule avec son jeune fils Whitelow la direction du journal.

Rappelons que sous la direction de M. et Mme Ogden Reid, le « New York Herald Tribune » a été pendant toute la guerre un ferme soutien du général de Gaulle et de la Résistance française sous toutes ses formes.

Après la libération de notre pays, M. et Mme Reid ont tenu à rétablir en France leur organe quotidien le « Mynt de Paris », qui tient la place éminante que l'on sait parmi les journaux étrangers de notre capitale.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER



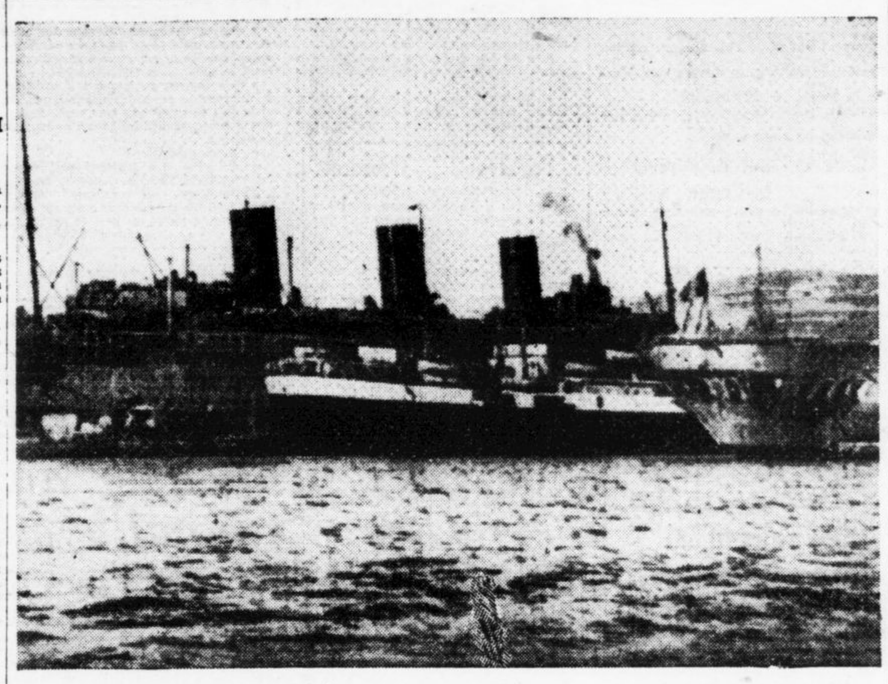
HOR. — 1. Pris de boisson. — 2. Plus d'un mot, avec ce préfixe, prend le sens de son autonyme. Il prit des libertés avec Junon. — 3. Beaucoup le deviennent en prenant de l'âge. Des hommes y faisaient escale qui avaient pris un mauvais chemin. — 4. Il en faut un légal pour prendre une sanction pénale. Pris par celui qu'il emporte. — 5. Pour l'élève pris en faute. — 6. Nous les prenons au restaurant sous un autre nom, ils prennent les dames. — 7. Que l'on peut prendre en confiance. Il était difficile de la prendre pour une princesse. Peut être prise pour la première ou la dernière. — 8. Une femme y naquit qui prit un grand ascendant sur un roi. Canton. — 9. On y va prendre le lard salé. — 10. On le prend, parfois pour rien. Pour prendre les poissons.

VER. — I. Qui ne sont pas pris en grande estime. Adverbe de lieu. — II. Il faut prendre son parapluie quand elle menace. Cri de surprise. — III. Ne prend pas d'élèves en pension. — IV. Prendre des verres. Conviendra. — V. Un commerce en prend quand il est prospère. — VI. En entier. Câble. — VII. Prendre la parole au champagne. On le prend en Angleterre. — VIII. Cardinaux. La réponse indique le chemin à prendre. Initiales d'un Breton qui fit de belles prises. — IX. Prise par celui qui s'implante. — X. Fils de Noé. Nul ne l'a prise pour compagne.

Solution du problème n° 512

HOR. — 1. Uniformité. — 2. Navire. Ils. — 3. Ivre. Pains. — 4. Sées. Fa. Te. — 5. St. Crusoé. — 6. Chapitra. — 7. Rials. — 8. Do. Etion. — 9. Courte. — 10. Baser. Elie.

VER. — I. Unisson. Ob. — II. Navet. — III. Ivre. Crocs. — IV. Fiesch. O.E. — V. Or. Raseur. — VI. Repeupler. — VII. Aaslette (au beurre). — VIII. Ili Ot. Isl. — IX. Tinter. — X. Esse. Année.



Qu'en pensez-vous M. le leader ?

(Suite de la première page)

M. Paul REYNAUD leader des modérés

Il n'est pas douteux qu'il y ait une contradiction apparente entre la déclaration de Léon Blum sur la continuité de l'œuvre entreprise par lui et l'annonce qu'il a faite à la presse, le jour même, de sa décision de quitter le pouvoir le 16 janvier.

A mes yeux, le calendrier économique devrait l'emporter, dans les circonstances actuelles, sur le calendrier politique. *Une expérience est en cours ; une bataille se livre. Ce n'est pas le moment de changer d'équipe. En tout cas, on ne peut ignorer que la personnalité de Léon Blum soit un facteur de succès. C'est pourquoi il est souhaitable, à mon avis, qu'il consente à former le nouveau gouvernement* puisque la volonté des partis prédominants est qu'il s'en forme un.

M. René PLEVEN leader du Rass. des Gauches

M. Léon Blum parle justement de continuité, car elle est l'une des conditions du succès de son entreprise qui doit briser des obstacles puissants.

On ne peut agir durablement sur les prix qu'en intervenant en même temps sur tous les facteurs qui provoquent la hausse et, comme nous l'avons toujours dit, en conjuguant l'effort de production avec l'effort d'économie budgétaire et celui d'épargne. Heures supplémentaires, répartition du crédit, amélioration du ravitaillement, moindres frais de distribution doivent contribuer à cet effort national pour inspirer confiance au travail, aussi bien qu'à l'épargne ou à l'esprit d'entreprise.

Il faut, de leur côté, que les partis acceptent une trêve, concluent un accord limité mais précis sur la politique adoptée et l'observent ensuite avec une complète loyauté.

L'expérience tripartite n'a pas été encourageante. On doit donc, avec l'appui de l'opinion publique, tenter l'accord général, dénomination nouvelle de l'union nationale.

L'homogénéité du gouvernement peut être assurée même dans cette formule. Il faut pour cela que, quelle que soit leur appartenance politique, les membres du gouvernement aient foi dans l'efficacité du programme et qu'ils aient la volonté réciproque de tenir avec bonne foi les engagements pris par leurs partis.

Je veux espérer que de tels hommes existent dans toutes les formations politiques. *Qu'on laisse donc au futur président du Gouvernement, selon la vraie tradition républicaine, toute liberté de choisir, sans conditions préalables, les hommes auxquels il demandera de partager les responsabilités du pouvoir.*

M. DECHEZELLES secrétaire général S. F. I. O.

La baisse des prix décidée par le gouvernement Blum constitue le début d'une expérience dont le succès dépend de la volonté persévérante avec laquelle elle sera poursuivie.

Pour assurer la continuité de cette expérience, un certain nombre de conditions politiques et économiques doivent être réalisées.

La première de toutes consistera dans l'accord d'une majorité gouvernementale cohérente fermement décidée à soutenir le gouvernement dans ses efforts et à lui permettre d'appliquer toutes les mesures que la nouvelle politique économique et financière implique. De plus, une telle politique exige que les hommes qui sont au gouvernement soient animés d'un esprit suffisant d'équipe et que l'action des différents ministères soit étroitement coordonnée et orientée vers le même but. Bien entendu, cette condition ne sera jamais mieux réalisée qu'elle ne l'est maintenant.

Mais les efforts du gouvernement seraient à eux seuls insuffisants. L'efficacité de l'action gouvernementale dépendra pour une part essentielle de la confiance du peuple dans l'œuvre entreprise, de sa volonté d'aider les hommes qui ont accepté courageusement les plus hautes responsabilités, de la manière, enfin, dont l'ensemble des citoyens saura se soumettre à une discipline collective indispensable. A cet égard, il devra exister une proportionnalité rigoureuse entre les charges supportées et les ressources réelles des citoyens.

Pour réussir, le gouvernement devra pouvoir compter sur le soutien vigilant des travailleurs ; dans une nation vraiment démocratique et surtout *au milieu des difficiles conditions actuelles*, une politique économique susceptible d'assurer le salut du pays ne peut pas être l'œuvre du seul gouvernement. Toutes les couches sociales doivent y être étroitement associées. Le Parti socialiste compte d'une manière particulière sur les grandes organisations professionnelles qui devront coopérer à l'application effective des mesures décidées dans tous les secteurs de la vie économique.

M. Léon Blum arbitrera-t-il aujourd'hui le différend entre les fonctionnaires et M. Philip ?

A l'issue de la réunion qui a eu lieu hier soir entre le ministre des Finances et le bureau de l'Union générale des fédérations de fonctionnaires, M. Le Léap, après avoir indiqué que M. Philip recevrait à nouveau dimanche après-midi une délégation des organisations syndicales, a déclaré que le relèvement du salaire de base à 120 % du minimum vital restait toujours en suspens.

L'U.G.F.F. fait appel à l'arbitrage du chef du Gouvernement pour trancher ce différend. Dans ce but, M. Léon Blum, reçoit ce soir, le bureau de l'Union générale et le conseil des ministres, qui aura lieu vraisemblablement mardi prochain, sera appelé à statuer définitivement sur les revendications des fonctionnaires.

M. Le Léap a encore rappelé que la C.G.T. était d'accord avec son organisation sur le relèvement du salaire de base qui, a-t-il ajouté, n'est que l'application d'une clause du statut des fonctionnaires et qui, d'autre part, a été consenti pour le secteur privé.

De son côté, la C.F.F.C. tient pour insuffisantes les propositions de M. Philip et revendique le chiffre de 9.000 francs mensuels pour le salaire de base d'un célibataire et pour une durée légale de travail.

Enfin, la Fédération générale des services publics et de santé réclame également pour les travailleurs municipaux et ceux de l'Assistance publique une indemnité provisionnelle au moins égale à celle dont doivent bénéficier les fonctionnaires.

La Fédération Nationale de la Presse organisera le Tour de France "47"

Les 25 millions nécessaires seront fournis par la Loterie Nationale

Cette fois, c'est officiel : la Fédération Nationale de la Presse Française organisera du 25 juin au 20 juillet le premier Tour de France d'après-guerre.

Une commission composée de techniciens sera nommée sous peu. Aussitôt installée elle jettera les bases du règlement de la « grande boucle ». Nous sommes en mesure d'affirmer que le principe des équipes nationales sera maintenu.

Mais il faudra trouver les 25 millions nécessaires pour réaliser un Tour de France digne de l'avant guerre. On envisage de demander une subvention aux conseils généraux de chaque département traversé : de créer une tombola ou de suggérer à la Loterie Nationale d'émettre une tranche spéciale comme elle le fit sous forme de sweepstake à l'occasion du Grand Prix Hippique de Paris. Si cette proposition était acceptée — et elle a des chances de l'être — le vainqueur du « Tour » ferait un ou dix heureux gagnants du lot de dix millions.

René MELLIX.

HITLER N'EST PAS MORT affirme son médecin

NUREMBERG, 4 janvier. — Après les vacances du Jour de l'An, le tribunal de Nuremberg a siégé de nouveau aujourd'hui pour poursuivre le procès des médecins allemands. Un garde s'est aperçu alors que le médecin personnel de Hitler, Karl Brandt, avait fait des inscriptions au crayon dans le box des accusés. On pouvait lire, écrit à sa place :

— *Heil Hitler, er lebt noch !* (Vive Hitler, il vit encore). — (I.N.S.)

Le 3 janvier 1947, « Paris-presse » a été tiré à 330.100 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRÈS.

Imprimerie spéciale de *Paris presse* 20, rue Saint Marc Paris (2e)

R. BAILLI, imprimeur

1 2 3 : 5 6 A B C D

3. Paris-presse (d)

"L'Ile-de-France" en rade de Toulon attend l'embarquement des renforts pour l'Indochine

L'« Ile-de-France » est maintenant à Toulon où il sera repeint avant de partir avec 9.000 hommes pour l'Indochine. Le jour du départ n'est pas encore fixé. Le 11 disent les uns, le 14 affirment les autres. Une seule chose est certaine, c'est qu'il faut faire vite. A côté de l'« Ile-de-France », on voit, à droite, le « Colossus » qui, lui aussi, appareillera dans les plus brefs délais pour l'Extrême-Orient.

Bélino Paris-presse Toulon-Paris.

5%

(Suite de la première page)

Elle porte également sué tous les produits pharmaceutiques et les préparations. Elle porte sur les restaurants, cafés et établissements de consommation.

La baisse concerne tous les services. Elle porte également sur les hôtels, sur tous les spectacles, sur les cinémas et les théâtres.

Domaine d'application :

1° La baisse est uniforme sur tous les prix, à tous les stades. Elle est de 5 %. Elle est immédiate.

2° Toutes les transactions comportant factures doivent comporter un abaissement de 5 %.

3° Dans tous les magasins de détail :

Immédiatement, les commerçants doivent consentir 5 % sur les prix payés à la caisse. De plus, dès aujourd'hui, ils doivent calculer leurs nouveaux prix de vente suivant les règles d'arrondissement en vigueur et modifier leurs étiquettes en baissant les anciens prix et en y mettant en surcharge les nouveaux.

Précisons que tous les services de contrôle ont commencé dès aujourd'hui leurs vérifications.

Les surtaxes de la poste aérienne

Les surtaxes aériennes (en sus des taxes d'affranchissement ordinaires) pour les lettres et paquets clos seront ramenées :

Pour l'Amérique du Nord : à 15 fr. par 10 gr., au lieu de 20 fr. par 5 gr.

Pour l'Amérique du Sud : à 30 fr. par 10 gr., au lieu de 35 fr. par 5 gr.

Des surtaxes plus réduites encore seront appliquées pour les papiers d'affaires, échantillons, imprimés, petits paquets. Dans certains cas, ces diminutions atteignent 60 % des tarifs de 1946.

Fruits et légumes

Le « Bulletin municipal » informe qu' « en ce qui concerne les fruits et légumes, un arrêté des ministres de l'Economie nationale et des Finances déterminera les marges des commerçants détaillants, des commerçants grossistes et des expéditeurs ».

La principauté de Monaco suit le mouvement

MONACO, 4 janvier. — La Fédération patronale monégasque vient d'inviter tous les industriels et tous les commerçants de la principauté de Monaco, à appliquer spontanément la diminution de 5 p. cent selon les stipulations édictées en France par le gouvernement français.

Drame de la jalousie à Nancy

"Il est fou... je suis perdue" et la jeune femme s'écroule tuée par le directeur de la Coopérative de Maxéville

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

NANCY, 4 janvier. — Un drame dont les protagonistes ont emporté le secret dans la tombe s'est déroulé vendredi matin, à Nancy, 23, rue Henri-Lepage.

Il était 10 h. 45 et depuis un moment une camionnette stationnait devant l'immeuble : la voiture appartenait au directeur de la coopérative de Maxéville, M. Marcel Perrin, 34 ans, qui était venu, comme très souvent, faire une visite à ses amis, les époux Grosmangin.

Soudain, la propriétaire de l'immeuble, Mme Gorius, perçut des cris. Elle voulut entrer dans le logement, mais trouva la porte de la cuisine fermée. Des plaintes s'élevaient. Mme Gorius insista pour se faire ouvrir et y réussit.

Sur le plancher, M. Perrin, la tête traversée d'une balle, râlait. Debout, appuyée à un meuble, la figure et le corps couverts de sang, Mme Lucette Grosmangin avait fait un dernier effort pour ouvrir la porte.

Avant de perdre connaissance, elle eut le temps de dire à Mme Gorius que l'homme l'avait blessée de deux balles de revolver au cou et à la poitrine, avant de retourner son arme contre lui-même.

— Il est fou... Je suis perdue, ajouta-t-elle, puis elle s'écroula.

Transportée à l'hôpital central, les deux blessés succombèrent dès leur arrivée.

Drame passionnel, sans aucun doute, bien qu'on ne puisse savoir, qu'elles en ont été les circonstances et les mobiles exacts.

Un héros de la résistance

M. Perrin était un héros de la Résistance. Il avait hébergé et sauvé de nombreux aviateurs et parachutistes anglais et américains. Il avait été l'objet de distinctions et de lettres de félicitations de la part des plus hautes personnalités alliées.

Les époux Grosmangin et Mme Grosmangin surtout, l'avaient vaillamment secondé dans la clandestinité et de là datient une amitié et des relations qui n'avaient pas tardé à faire penser que le commerçant de Maxéville faisait une cour assidue à Mme Grosmangin, une fort jolie brune de 30 ans.

Ces derniers jours, les familiers des deux ménages n'avaient pas été sans remarquer que M. Perrin, commerçant dynamique, était devenu taciturne, semblant obsédé par un profond chagrin. Par contre, Mme Grosmangin avait, avec son mari, joyeusement fêté la fin d'année.

Il y a tout lieu de penser que le crime a suivi une explication orageuse ou une scène de rupture.

Un des aspects les plus navrants de cette tragédie est que M. Perrin laisse trois enfants de 9, 5 et 2 ans et Mme Grosmangin un garçonnet de 9 ans.

courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE GAILLAC

1. Vero Volo (M. Capovilla) (104) G. 21
à Mme P. Herbiot ..... P. 14
2. Voyageur P (G. Portois) (118) ..P. 46
3. Voe Soli (M. Peribarg) (112) ..P. 64
R. km. : 1'31"7/10. — 11 partants.
N. pl. : 106, 108, 109, 110, 11, 119, 120, 121.

Vany Bird, distancé de la deuxième place pour allures irrégulières.

PRIX DE MENDE

1. Queneva M (E. Bisiaux) (207) G. 113
à M. Georges Moreau ..... P. 34
2. Qui Trotte (P. Hanse) (206) ..P. 27
3. Secrète (Y. Chrétien) (210) ....P. 83
R. km. : 1'29" — 11 partants.
N. pl. : 201, 202, 204, 205, 208, 209, 211, 212.

PRIX DE MONTARGIS

1. Udicourt (Ed. Picard) (303) ..G. 17
à M. Ed. Picard ..... P. 11
2. Ural (M. Verpraet) (307) ....P. 14
3. Urtica (F. Boulanger) (306) ..P. 34
R. km. : 1'31"7/10 — 8 partants.
N. pl. : 302, 303, 304, 308, 309.

PRIX RAOUL BALLIERE

1. Vitan Ve (R. Hazet) (403) .....G. 22
à M. H. Céran-Maillard ..... P. 14
2. Volante II (A. Choieselet) (405) P. 17
R. km. : 1'27"8/10. — 5 partants.
N. pl. : 401, 402, 404.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

M. TANGUY-PRIGENT parle ce soir à la radio

Après MM. Jules Moch, André Philip et Daniel Mayer, M. Tanguy-Prigent parlera ce soir à la radio.

Dans une allocution que diffusera la Chaîne Nationale à 19 h. 45, le ministre de l'Agriculture lancera un appel à la paysannerie française.

Ravitaillement
DANS MON FILET A PROVISIONS

AUX HALLES

Dès ce matin, la baisse de 5 0/0 a été appliquée dans les pavillons des Halles. Voici quelques cours établis pour les légumes, les prix s'entendant au kilo :

	Halles	Détail
Endives belges	35 10	44 60
Epinards	19 »	26 60
Oignons secs	11 40	17 10
Poireaux	19 »	26 60
Tomates d'Afr. Nord.	34 »	44 »
Marrons	47 50	61 75
Pommes choisies	79 80	103 55
Choux-fleurs	25 »	33 »
Betteraves cuites	8 50	11 40

- La distribution des titres de ravitaillement prend fin aujourd'hui à 18 heures.
- Baisse légère, hier, à la Villette.
- Le prix limite de la farine de froment, utilisée en boulangerie pour la fabrication du pain, est ramené, dans le département de la Seine, de 1.070 à 1.062 francs le quintal.
- La ration de café ne serait pas augmentée cette année car on prévoit des arrivages de 80.000 tonnes au total alors que la consommation métropolitaine de vrai café serait de 120.000 tonnes.

Vos rations

Vin Dès aujourd'hui, un litre de vin aux J3, M, C, V de la Seine (2e répartition de novembre).

Aux travailleurs : T2 : 2 litres contre ticket « Boisson » n° 1 de novembre (valant 2 litres) ; T3 : 4 litres contre 1 et 2 de novembre (valant 2 litres chacun) : T4 : 6 litres contre 1, 2 et 3 de novembre (valant 2 litres chacun).

VOUS POURRIEZ MANGER AUJOURD'HUI
EPINARDS EN BRANCHES
PUREE DE POMMES DE TERRE
FROMAGE

Epinards en branches

Débarrassez les épinards de leurs tiges pour ne conserver que les feuilles. Faites-les cuire dans une grande quantité d'eau bouillante salée sans couvrir la casserole. Lorsqu'ils sont cuits, versez-les dans une passoire, arrosez-les d'eau chaude, puis pressez-les pour en extraire toute l'eau. Mettez-les dans un plat tenu chaud au-dessus d'une casserole d'eau bouillante. Arrosez-les de bon jus de viande.

20.000 FR. RECOMPENSE
à qui fera retrouver chien Ric fox poil dur blanc taché gris, nom : Tig perdu 8 décembre quartier Miromesnil. H. RODI, 72, rue Miromesnil. Lab. 04-90

ET VOS CHEVEUX?
Pas de vraie beauté sans beaux cheveux.
Rappelez-vous ces matins où vous n'êtes pas contente de vos cheveux, où vous ne pouvez pas vous coiffer, où vous vous sentez mal à l'aise...
Pour être toujours sûre de vous, utilisez régulièrement la Brillantine Lustrale Cadoricin.
Achetez aujourd'hui-même votre flacon de Brillantine Lustrale Cadoricin chez tous les bons Coiffeurs, Parfumeurs, Pharmaciens.

Vous aussi ! Apprenez à *Danser par correspondance !*
SUCCES GARANTI par notre nouvelle méthode sensationnelle (exclusivité). GRATIS : Aperçu de la méthode. Envoyer enveloppe timbrée portant votre adresse au Centre de la Danse (service 9 P), 91, av. de Villiers, Paris-17e.

LISEZ Charles Morgan DANS LE Sunday Times
Le Journal Anglais du Dimanche le Mieux Informé

SOMMER POLICE PRIVÉE 38e ANNÉE
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
94 TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
RUE ST LAZARE TRI. 08-09

LUMO, Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
Enquêtes, Surveillances, Filatures
42, Chaussée-d'Antin (9e) - TRI. 66-06

L'HOMME INVISIBLE DEVIENDRA-T-IL UNE RÉALITÉ ?
En tous cas, si les savants mettent au point une combinaison-cagoule rendant totalement invisibles leurs porteurs, un tel vêtement ne sera jamais adopté par nos élégantes. Faire disparaître leurs Chaussures d'Art LEPICART ? Ça, jamais !

DUBLY Détective 24e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (52-39)
ACE HOTEL TERMINUS GARE S'LAZARE. EUR. (37-36)
PARIS. 8e (48-53)

5 % répondant à l'appel du Gouvernement
Les grands magasins Aux Enfants de la Chapelle, 14, rue de la Chapelle, à Paris, n'ayant pas eu le temps de démarquer leurs marchandises, feront à leur caisse une remise de 5 0/0.

INDUSTRIELS, COMMERÇANTS ET ORGANISMES DE RÉPARTITION
Les besoins de transports sont plus grands que l'an dernier.
Un jour gagné sur la durée de rotation, c'est 38.000 wagons chargés en plus chaque semaine.
WAGON QUI DORT, WAGON MORT

RADIO-MONDE
11, Av. de la PORTE-DE-CLIGNANCOURT
vous présente le plus beau choix de tout Paris
LUSTRERIE MODERNE
RADIO 6 GDES MARQUES
A PARTIR DE 1095F
A PARTIR DE 6750F
OUVERT TOUS LES JOURS SAUF JEUDI
Des Prix de la Qualité ! RADIO-MONDE vous en donne l'explication
1° PAR SES VINGT ANNÉES D'EXPÉRIENCE
2° PAR SA VENTE, EXCLUSIVEMENT AU COMPTANT

LA TAILLE DE « GUÊPE »
DONT VOUS REVEZ ET QUE VOUS IMPOSE LA MODE ACTUELLE

Vous l'obtiendrez avec un des modèles de La Gaine Barbara
A LA GAINE BARBARA (Service 310)
27, rue Ballu - PARIS-IXe
(Joindre 3 timbres pour les frais)
Métro : BLANCHE ou CLICHY
Ouvert de 14 heures à 18 heures
Conçue pour les vedettes dont vous enviez la silhouette élégante à l'écran, son tissage exclusif et sa fermeture Hollywood la rendent invisible et amincissante.
DEMANDEZ LE LUXUEUX CATALOGUE ET LA BROCHURE « LES SECRETS D'HOLLYWOOD »
LA GAINE Barbara VOUS AMINCIRA

Les "purs", dimanche, n'auront pas la partie belle devant les "pros"

Programme attrayant en "Coupe" mais surprises possibles à l'horizon...

Le VESINET ne part pas battu devant LENS

En compagnie des autres clubs exempts des tours préliminaires, l'U.S. Vésinet va faire demain à Rouen son entrée dans la Coupe de France 1947. On se souvient de la brillante carrière des amateurs parisiens la saison dernière dans la grande épreuve.

Les joueurs du « village » voudront confirmer le bien que l'on pense d'eux.

U.S. VESINET. — Tricon ; Genet, Luycks ; Ogel, Fulizio, Chauvet ; Colas, Rouelle, Forest, Nikitis, Escaravage.

R.C. LENS. — Mielzarek ; Meliul, Gouillard ; Corbeau, Golinsky, Ourdouillié ; Deléglise, Marresch, Stanis, Boury Siklo.

Après avoir causé une grosse surprise en éliminant les « pros » de Roubaix, les poulains de M. Izard tombaient les Rennais sur le terrain des Bruyères avant d'être éliminés par Clermont en huitième de finale.

On peut dire que cette saison le sort a été « dur » envers les coéquipiers d'Ogel, puisqu'ils trouveront en face d'eux un R.C. Lens en plein redressement et qui, de plus, va bénéficier des rentrées de Stanis et Siklo.

Pourtant les « villageois » qui se sont montrés en bonne condition ces derniers dimanches ne partiront pas battus. — A. F.

Les matches les plus serrés

● **Racing-Toulouse** : si la défense du Racing n'est pas en forme.
● **Roubaix-Rennes** : le cran rennais pouvant bousculer l'ordonnance du jeu des Nordistes.
● **Montpellier-Cannes** : Cannes à l'extérieur n'est plus Cannes aux Hespérides.
● **Le Havre-Rouen** : la rivalité régionale jouera un rôle effectif.
● **Toulon-Béthune** : le cran des amateurs peut compenser la technique moyenne des Toulonnais.
● **Bully-Valenciennes** : rivalité entre équipes du « cru ».

Les grands favoris

Marseille, Colmar, Red Star, Girondins, Reims, Nantes, Saint-Etienne, Lyon, Nancy, Lens, Avignon, Angoulême Stade Français, Lille, Sochaux.

Ceux qui ont déjà remporté la Coupe

Marseille, 6 fois ; Red Star, 5 fois ; R. C. Paris 4 fois ; Sète, 2 fois ; Montpellier, Cannes, Sochaux, Bordeaux, Lille, 1 fois.

Les pros en danger

ANGERS, ALES, TOULON, CLERMONT, PERPIGNAN, LE MANS.

Surprises possibles

par Saint-Maur ; Colombes ; Béthune, Gueugnon ; Castres ; Bully.

Les joueurs en forme

Bongiorni, Robert (Racing) ; Hiltl, Grava, Da Rui (Roubaix) ; Hatz, Prouff (Rennes) ; Mathieu (Nancy) ; Marche (Reims) ; Heisserer (Strasbourg) ; Baillot (Metz) ; Grégoire, Ben Barek, Nyers (Stade) ; Nuévo, Proust, Scolary (Red Star) ; Prévost, Lechantre (Lille) ; Piot, Domergue (Cannes) ; Arnaudeau, M' Barek (Girondins) ; Blondel, Rio (Rouen) ; Suprina (Lyon) ; Firoud (Saint-Etienne) ; Abderhaman (Sète) ; Scotti (Marseille) ; G. Meuris (Angers) ; Gouillard, Marresch (Lens) ; W. Martin (Clermont).

Saint-Etienne sans Huguet

SAINT-ETIENNE. — Il est à peu près certain que Huguet ne sera pas rétabli pour jouer demain en coupe contre Beauvais à Besançon.

"Paris-presse" fête aujourd'hui les enfants des boxeurs de la région parisienne

Cet après-midi, à partir de 14 h. 15, aura lieu, dans la salle des fêtes de « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, le Noël de la Boxe, qu'organise notre journal, avec le concours du Comité de l'Ile-de-France.

Au cours de la matinée, la grande fantaisiste Marie Bizet se fera entendre et il sera procédé à une distribution de jouets aux enfants des boxeurs de la région parisienne.

SCHMITT fait ses débuts demain avec Rouen contre Le Havre

ROUEN. — La sagesse et le bon sens de M. Diochon, président du F.C. Rouen sont proverbiaux.

Un match de Coupe de plus. Voilà tout, et puis après...

Et puis après, il y a le championnat professionnel, ce qui préoccupe bien plus le président, car les Diables Rouges sont dans une situation précaise et il va falloir, avec les moyens du bord — limités comme chacun sait — tirer son épingle du jeu.

En d'autres termes, un match H.A.C.-Rouen, surtout en Coupe, eût déchaîné les passions. Cette fois, on envisage, bien sûr, ce match au sérieux, mais sans y attacher une importance particulière.

Rouen, tout de même, voudrait bien prendre une revanche du 4 à 1 sévère subi à l'aller en championnat au Havre. L'équipe, en bien meilleure condition actuellement, en est capable malgré l'absence aux buts de Dambach remplacé par le jeune Vitcoq, goal amateur de vingt ans qui peut s'affirmer. En attaque, du nouveau avec l'incorporation de l'ex-Antibois Schmitt, dont ce seront les débuts dans l'équipe rouennaise. Puissant et très mobile, ce nouvel avant centre peut donner à l'attaque rouennaise, d'ailleurs en progrès depuis un mois, le punch qui lui fait défaut depuis si longtemps. Blondel, que nous avons rencontré, est d'ailleurs persuadé que demis et arrières tiendront le coup. A l'attaque donc d'enlever la décision.

Voici l'équipe de Rouen : Vitcoq ; Rivière, Duhamel ; Wicart, Blondel, Leprévost; Klein, E. Lefebvre, Schmitt, Rio, Déhaies. — Pierre LARDIERE.

LENAFF se promènera à Amiens

AMIENS. — Si dans certains départements, les championnats donneront lieu à des luttes serrées, en Picardie il n'en sera pas de même. L'international Yves Lénaff fera, à moins d'accident, absolument cavalier seul et gagnera par une marge très nette. Seule présentera de l'intérêt la lutte pour les places d'honneur où les Stadistes Cauet, Strécker et Delavenne lutteront contre le Péronnais Petithomme.

Quant aux cadets et juniors, assez irréguliers dans leurs performances, ils ne manqueront pas de se tirer une belle bourre. Mais, regrettons-le dès maintenant, le nombre des compétiteurs sera restreint et c'est bien regrettable pour les inlassables et dévoués dirigeants que sont les Pernot, Moiroud, Pruvost, A. Gest, Bouquet, Meillet et autre Dogimont. M. G.

❖ Le C.A. Montreuil recevra demain l'Urania de Genève.

Dernière minute

En Coupe de France :

A Toulouse :

A LA MI-TEPMS ARAGO 1, MARSEILLE 0.

A BORDE'UX, RACING 1, TOULOUSE 0.

Roubaix favori ! *Rennes ne l'entend pas ainsi...*

Par son classement dans le championnat, le C. O. Roubaix-Tourcoing mérite de partir favori, demain, au Parc des Princes, du match qu'il va jouer contre Rennes. Mais on pense justement que le onze breton a tout ce qu'il faut pour se distinguer dans la Coupe. Et nombreux sont les partisans de l'équipe rennaise.

Quoi qu'il en soit, la partie promet de donner lieu à un sévère combat et si Rennes marque le premier ?...

ROUBAIX	Parc des Princes 14 h. 30
	DA RUI
DERUELLE	URBANIACK
LEDUC	STAHO SUMERA
	JERUSALEM FRUTOSO
HILTL	KRETZCHMAR GRAVA
	●
COMBOT	SIMONYI J. RABSTEJNEK
G. RABSTEJNEK	STEIGL
PROUFF	SELLIN ARTIGAS
	HENNEQUIN BORDIER
	HATZ

Arbitre : M. TORDJMAN RENNES

« Da Rui sera notre plus dur adversaire » estime SIMONYI

C'est au « Lutin », où il est revenu en compagnie de Virage, que nous avons trouvé André Simonyi qui, demain, emmènera l'attaque bretonne à l'assaut des filets de Da Rui.

— C'est la première fois que je jouerai contre lui en Coupe, nous dit André. Et ce sera, à mon avis, notre plus dur adversaire, car contre Da Rui en forme...

— Avez-vous élaboré une... « botte secrète » ?

— Notre entraîneur Pleyer arrive ce soir et nous fixera définitivement sur la marche à suivre. Mais nous nous présenterons au grand complet et en pleine forme et nous efforcerons de jouer très vite, pour « étouffer » les Nordistes. — M. C.

Sous le patronage de Paris-presse on "crossera" un peu partout

Tandis que Pauly partira favori, Rasse et Quilici s'entraîneront

Demain dans toute la France, sous le patronage de *Paris-presse*, premières épreuves officielles de cross-country : les championnats départementaux, qui serviront de sélection pour le prochain tour ; les championnats régionaux qui auront lieu le 26 janvier.

Pour le département de la Seine, la compétition aura lieu en deux journées en raison du nombre d'engagés.

Demain, à partir de 14 h. 30, au Parc de Sceaux, on éliminera une première fois, sans le Racing, le Métropolitan Club, le Stade, le C.A.S.G., le C.O. Billancourt, le C.A.F., l'U.S. Métro exempts de ce premier tour.

On trouvera néanmoins quelques individualités de valeur, telles Capel (U.A.I.), qui n'a pas beaucoup brillé en ce début de saison ; Baron (A.S. P.T.T.) et surtout Pauly (U.S.G.R.), une révélation qui aura l'occasion de s'imposer aux côtés de camarades réputés.

Signalons que le P.U.C a engagé une équipe et que les spécialistes des 800 m. et 1.500 m., Quilici et Rasse, participeront à la course, la considérant comme une séance d'entraînement. — *R. M.*

Avogadro et Breistroffer batailleront à Grenoble...

La ligue Dauphiné-Savoie fera disputer demain ses championnats départementaux de cross-country, patronnés par « Paris-presse », à Grenoble, Valence, La Roche-sur-Foron, Saint-Pierre-d'Albigny, La Voulte et Gap.

A Grenoble, participation brillante avec Avogado, Breistroffer, en seniors ; Renaud, Simone, Levasseur, Pailleron et Thevenon, en juniors.

Par équipes, succès probable de l'U.A. Grenoble.

Pujazon fera sa rentrée au cross de Chartres

De passage à Paris, M. Filou, organisateur du Cross International de Chartres, qui se disputera le 12 janvier, a confirmé la participation à son épreuve de l'équipe anglaise de Birchfields Harriers.

Le dirigeant du V.S. Chartrain a, d'autre part, annoncé que Pujazon avait donné son accord pour participer à l'épreuve au cours de laquelle il fera sa rentrée.

"MONTANÉ a, pour rencontrer PROIETTI modifié sa façon de boxer" nous dit Eugène HUAT

Eugène Huat surveille avec amour, confiance et satisfaction les progrès athlétiques et scientifiques de son poulain Pierre Montané.

Depuis plusieurs jours déjà, le « chat tigre » et « le Toulousain » travaillent en équipe, d'arrache-pieds à la salle Jean-Bretonnel.

Rien ne les arrête, pas même les coupures d'électricité ce qui fait d'ailleurs dire à « Gégène ».

— Ce n'est plus de la boxe contre l'ombre mais de la boxe... dans l'ombre ! Puis il ajoute, ce combat que Montané disputera *mercredi* au Palais des Sports devant Roberto Proietti, m'intéresse tout particulièrement.

» J'ai en effet vu boxer l'Italien. Il possède un bagage pugilistique complet et *une classe indiscutable.*

» J'ai eu l'occasion d'étudier son style et j'essais maintenant d'opposer au Transalpin une boxe qui devrait considérablement le gêner dans ses entreprises.

» Mon poulain est parvenu à assimiler, à comprendre ce que j'attendais de lui *et je suis persuadé que vous aurez l'occasion d'être agréablement surpris au moment du combat.*

— Votre pronostic ?

— Je pense que Montané doit mieux faire qu'André Famechon, devant Proietti. L'énigmatique et circonspect Eugène Huat reste sur ses positions mais son élève par contre, a un de ces jeux de jambes !...

André BOURRILLON.

Patatras !... Walzack

— Quel garçon turbulent, ce Walzack ! nous dit son manager Oquinarenne. Figurez-vous que voici deux jours, il s'amusait à « saute-mouton » avec quelques camarades.

» Brusquement, au lieu de mettre les mains sur le dos d'un de ses équipiers, il tenta de sauter à pieds joints. Résultat, mon Walzack à terre avec une belle éraflure sur l'arcade et la joue droite. »

Et Walzack, qui avait entendu cette conversation, éclate de rire... comme un gosse satisfait de sa performance. — A. B.

Proietti arrive, mais Nuvoloni est absent

Roberto Proietti, qui rencontrera Pierre Montané mercredi prochain au Palais des Sports, doit arriver à Paris ce matin. Mais il ne sera pas accompagné de Nuvoloni, l'adversaire de Mustaphaovi, qui, malade, n'a pu faire le déplacement.

Nuvoloni sera peut-être remplacé par le Belge Sinaeve.

Les Famechon boxent en série en Angleterre

Il y a un mois, Raymond et Emile Famechon étaient au programme d'une réunion à Nottingham, le lundi, et, le lendemain, André Famechon boxait à Londres.

Le même fait a failli se renouveler.

La semaine prochaine, en effet, Emile rencontre Joe Curran le lundi à Nottingham, et, tout comme la dernière fois, André boxe à Londres le lendemain contre Tom Barnham.

Or, au programme de Nottingham, figurait également un combat entre Nel Tarleton et Jimmy Mc Cann : mais, Tarleton étant indisponible, il a été fait appel, hier soir, à Raymond Famechon, pour remplacer le champion de Grande-Bretagne des poids plume.

Le jeune Ray, n'étant pas entraîné a dû décliner l'offre, mais il demeure à la disposition de Tarleton lui-même néanmoins.

C.W. H.

● Henri Aubry a signé le contrat le liant à la firme Mercier.

"Je veux m'attaquer aux "moyens" et je vise Dauthuille et Cerdan..."

...vient dire KOUIDRI à Benaïm

Gilbert Benaïm, le matchmaker du Palais des Sports, a eu, hier, une surprenante visite : celle que lui fit l'ex-champion de France des « welters » Omar Kouidri.

Et, quittant le boulevard de Grenelle, ce dernier devait nous exposer les raisons de cette visite.

— J'ai terminé l'année 1946 sur un match que les critiques ont qualifié de formidable. Je ne veux pas diminuer la valeur de Vuillemain, mais je puis dire que j'ai été battu, plus par ma condition physique que par mon adversaire. Vous vous souvenez, en effet, que j'ai dû subir, avant la rencontre, une visite médicale pour un hématome à l'œil gauche qui pouvait m'autoriser à ne pas respecter mon contrat. Mais, honnête professionnel, j'ai boxé pour ne pas mettre les organisateurs dans l'embarras.

Puis, après un temps de silence, il reprit :

— Mon poids normal est de 67 à 68 kilos et je vois que, chaque fois que l'on a besoin d'un adversaire pour Dauthuille ou Cerdan, les organisateurs ont des difficultés pour en trouver. Sans prétention, je suis prêt pour l'un comme pour l'autre et, s'il fallait me justifier de cette prétention, j'ai fait cette visite à M. Benaïm pour lui demander quelles épreuves éliminatoires il pouvait m'offrir.

Nouveau temps d'arrêt, et Kouidri continuait :

— N'oubliez pas que j'ai rencontré Cerdan six fois. Une fois, j'ai été battu avant la limite, par suite d'une blessure. Mais au moins trois fois la décision a fait l'objet de ce que vous appelez, dans la presse, de mouvements divers... A Paris, vous vous souvenez peut-être, le public avait protesté... A Casablanca, ce fut pire... et le radioreporter d'un de ces matches avait terminé son émission sur ces mots :

» Le coup de gong du douzième » round vient de sonner ; ce fut un » très grand combat, nous allons avoir » la décision des juges, et je ne pense » pas que Marcel Cerdan soit pro» clamé champion de France... »

» Et pourtant, continua Kouidri, il fut proclamé vainqueur... c'est dire que nous étions près l'un de l'autre... Pourquoi, alors, ne pas me mettre à la disposition de tous, de Vuillemain à Cerdan ? Je répète que je suis prêt ! »

Ceci dit sans aucune forfanterie... Mais jamais nous n'avions vu le champion marocain aussi loquace, aussi sûr de lui-même...

Qu'en pense Benaïm ?... Il est tout disposé à lui faire confiance. Verrons-nous alors Kouidri dans un sensationnel combat !... Et quel sera le premier adversaire à relever le défi ?...

Jean LAPEYRE.

"Je demande une explication !" ...déclare Oquinarenne

Une bien désagréable surprise attendait Oquinarenne à son arrivée à Paris.

La F.F.B. avait, en effet, pris la décision d'opposer Mougin à Al. Philipps, le 7 janvier, à la place de Georges Vignes.

Pourquoi ce remplacement ?

Oquinarenne se le demande encore étant donné qu'il n'a pas été prévenu officiellement.

— J'ai signé le contrat et je ne vois pas les raisons qui ont motivé cette décision de la F.F.B. Vignes a réalisé tout dernièrement quatre bonnes performances en battant Orsini, en faisant match nul avec Thierry et Battling Haï, ne s'inclinant aux points que devant Ray Famechon, et on le remplace par Mougin. Je ne conteste pas la valeur de celui-ci, mais enfin que se passe-t-il ? A-t-on empêché Mousse de rencontrer Cleff Anderson ? — *A.B.*

Les skieurs de l'équipe de France rassemblés à Chamonix

CHAMONIX (par téléphone). — L'équipe de France est arrivée à Chamonix, aujourd'hui et partira le 7 au matin pour Wengen.

Courront en Suisse : James Couttet, Pazzi et Blanc, Huertas, Masson, Penz, et dans les jeunes, Lacroix, ‹

Le sort de Panisset, qui est arrivé par erreur, va se décider ce soir.

L'équipe féminine composée de Françoise Gignoux, Suzanne Thiollière, Micheline Desmazière, et Fernande Bayetto, les rejoindront en Suisse, en venant de Grünenwald.

Après Wengen, qui aura lieu du 10 au 12 et qui comprend la descente, le slalom et le saut, l'équipe de France doit briquer sur Saint-Anton pour s'entraîner comme l'année dernière. — J. B.

Jo Weiden à Wagram

La prochaine réunion de la Salle Wagram aura lieu jeudi avec deux combats en dix rounds de poids lourds et poids mi-lourds.

D'une part, Jo Weiden rencontre A. Lenglet et, de l'autre, Lafranc sera opposé à Tony Murri. En troisième combat, les poids coq Roland Flamant et Ben Barek seront aux prises.

Joë Brun, cheval d'essai

Le Toulonnais Joë Brun est le type du boxeur désinvolte qui n'attache pas une importance primordiale dans le choix de ses adversaires.

Effectivement, lorsqu'il fallut un homme pour juger Laurent Dauthuille, c'est à Brun que l'on fit appel.

Enfin, Brun reprendra son rôle de cheval d'essai le 8 janvier, pour tâter le rude puncheur « Tarzan » Delannoit, à Bruxelles.

Liquidation de classement chez les ténors du rugby

Les "PUCISTES" bien placés !

Retardé par la gelée, la liquidation des poules inscrites aux tableaux I et II du championnat de France va s'effectuer demain.

Cela promet, en ce qui concerne le tableau A, trois matches de premier ordre, à savoir : Angoulême-A. Bayonnais, Cognac-Paris Université Club et Castres-Montauban.

A ANGOULEME

● *ANGOULEME-A. BAYONNAIS. — L'équipe locale alignera une ligne d'avants très robuste et très active, une bonne paire de demis, une division de trois-quarts, dont les centres Perisse et Barsac sont particulièrement remarquables et une arrière extrêmement sûr.*

Il ne semble pas pourtant qu'elle aura les meilleures chances de succès devant sa rivale bayonnaise.

En bref, nous dirons que l'Aviron nous paraît capable de sortir vainqueur d'une partie qui, du reste, promet d'être très brillante.

A COGNAC

● *COGNAC-PARIS U.C. — Encore une belle rencontre en perspective. L'équipe parisienne forme, on le sait, un ensemble très rapide et souple dans ses évolutions.*

Les succès qu'elle remporta au cours de la saison prouvent d'ailleurs abondamment en ce sens. En cette affaire, comme en bien d'autres, l'action offensive de Jorge, Dutheu, Placé et Lasserre sera particulièrement redoutable pour le camp adverse.

Cependant, le quinze cognaçais a prouvé qu'il pouvait fort bien tenir tête, surtout sur son terrain, à des rivaux de la plus haute réputation.

En somme, sa chance, tout en paraissant inférieure à celle des Parisiens, n'est pas négligeable, et en conséquence, si les Pucistes veulent vaincre, ils devront y mettre le prix.

La première place de la poule sera en question.

A CASTRES

● *CASTRES-MONTAUBAN. — Chaude, très chaude rencontre à prévoir entre deux équipes qui se disputeront la première place de leur poule.*

Cependant, le fait que, sous le commandement de Matheu, l'équipe castraise aura l'avantage très appréciable de défendre sa chance sur son terrain, rend enclin à pronostiquer en sa faveur. Mais la ligne de trois-quarts montalbanaise, emmenée par l'international Sorrondo, nous infligera peut-être un démenti.

Charles GONDOUIN.

"Faire une démonstration de rugby" but de la venue de Guy's Hospital

La rencontre amicale de cet après-midi à Jean-Bouin s'annonce fort attrayante et son but consistera à produire du beau jeu, et à servir. Guy's Hospital vainqueur de Coventry, Plymouth, United Services, Old Blues et dernièrement de Montferrand doit donner une *excellente démonstration* du jeu britannique devant l'entente PUC-Métro qui compte des joueurs dont la classe s'est déjà manifestée.

Coup d'envoi à 15 heures.

GUYS' HOSPITAL (blanc et rouge). — D. Leclus; D.N.M. Owen, F. Leclus, F. Vander, Westhuizen, K.R. Heber, P. Harrett (o), M. Brunon (m.); A.C. Debeer Eksteen, M. Hatton (cap.), Devilliers, B. W. Coie, A.G. Mac Callum, C.F. Knipe, J. Kelling, Radeon.

ENTENTE PUC-METRO (bleu). — Boixo; Laborde, Alzaté, Marcassus, Lesoff, Couto, Dajas, Mantran, Gascou, Colbert II, Latourney, Bastaroli, Massare, Cazaux; Delmas. — G. de FERRIER.

Prendre une place aux "Généraux" objectif des rugbymen montois

La tâche de la Générale s'annonce particulièrement difficile devant les Montois. Il faudrait en effet que les Parisiens battent les visiteurs par une marge de plus de 20 points pour espérer accéder au tableau I. C'est beaucoup demander aux « Généraux ».

Mont-de-Marsan a un quinze complet dont le pack, bien emmené par les frères Beheregaray, est redoutable, et des lignes arrières rapides.

Le quay fera sa rentrée chez les banquiers. Ces derniers voudront sûrement terminer en beauté.

C.A.S.G. — Lacaze ; Sorse, Belloeq, Lataillade ,Lac ; Labat (o), Pouydou (m) ; Leguay, Bathelier, Marx ; Serres, Marti, Boulay, Sauthé, Gely.

MONT-DE-MARSAN. — Laussucq, Grousset, Dachary, Cabos, Lerethe, Laussner ; Baradat (o), Bonnecaze (m) ; Lisse, Carrezet, Beheregaray, Lasserre, Casasus, Brocas, Pascalin, Léonce Beheregaray.

En lever de rideau, à 13 h. 30, C. A. S. G. juniors contre Stade Français (j). — G. de F.

Moulins contre la Police à Pantin

Demain, à 14 h. 30, au stade de l'ASPP, à Pantin, pour le Championnat de France (Tableau B), les équipes du Football Club Moulinois et l'ASPP s'affronteront. Partie capitale pour l'ASPP qui compte 3 victoires, 1 match nul et 1 défaite. (Moulins : 5 victoires).

FC Moulinois : Barate ; Place (cap.), Soulacroix, Beau, Parnière ; (o.) Bouculat, (m.) Leonetti ; Bonnet, Bernard, Deprade, Dautun, Demiautte, Marsoni, Guyot, Bernon.

AS Préfecture de Police : Renaud; Rault, Paccagnani, Lac, Conan ; (m.) San Martin, (o.) Forestier ; Bazillou, Stage (cap.), Dupin, Delcus, Bouvier, Digoude, Lartigau, Ospital.

Les MONTLUÇONNAIS en danger à Saint-Cloud

Laraburu, demi d'ouverture et capitaine de Montluçon, grippé, devra s'abstenir contre le Stade Français. Malgré les rapides alliers Lopez et Delahaye, les visiteurs auront beaucoup de mal à forcer la victoire.

Les Stadistes joueront au complet avec les Domejean, Périer, Crabos, Bracon, Zabjeski, Artis, Lachèze.

Les avants bleu et rouge, sur le terrain lourd de la Faisanderie, doivent enlever la décision.

Montluçon annonce : Brondeau ; Lopez, Chauzy, Peissier, Delahaye, Lacote (o.), Fiole (m.), Bourachoux, Vaudou, Montendreau ; Lebon, Grobost ou Genest ; Jarry, Mathonnière, Pommier.

Coup d'envoi à 14 heures.

« La radioscopie n'a pas révélé de fracture » dit SENFFTLEBEN

Après sa chute d'hier devant la Chambre des députés, Georges Senfftleben a passé une radioscopie :

— Elle n'a révélé aucune fracture à la clavicule, nous a-t-il dit ce matin. Je pars à midi par avion pour Zurich en emmenant mon matériel, mais je ne sais si je pourrai courir demain.

● Le bal du V.C. Levallois aura lieu ce soir à la salle des fêtes de la mairie de Levallois. Aubry, Balassari, etc., se produiront sur home-trainer.

Pour sa rentrée, Robic peut devancer Ramoulax

Troisième épreuve du Championnat de l'Ile-de-France, le cyclo-cross de Buc va nous offrir demain une belle lutte contre le leader actuel Ramoulax, qui s'est affirmé le meilleur spécialiste parisien.

Il y aura également deux inconnues dans le problème de courses à travers champs. Second du Championnat de Belgique, Michiel sera un sérieux outsider.... Mais, surtout, il y aura la rentrée de Robic. — J. L.

Cochet et Abdessalam vainqueurs à Lisbonne

LISBONNE. — Le tournoi international a vu un succès complet des joueurs étrangers. Les Français Cochet et Abdessalam, les Italiens Romanoni, Bossi, Bartroli, se sont facilement qualifiés.

PRAT, COPPI, LEMOINE favoris au Vél'd'Hiv', mais attention à RIOLAND et BREUSKIN

Les débuts « pros » de Roger Rioland domineront, demain la réunion panachée du Vel' d'Hiv' : (14 h.). Si le champion du monde amateurs est battu par Blanchet, Prat et Piel nous trouverons cela normal en pensant qu'il existe tout de même un fossé entre les « pros » et les purs, mais si le champion à lunettes parvient à tomber les « gros bras » actuels de la poursuite — il en est fort capable — nous ne pourrons qu'applaudir cet exploit en nous réjouissant de compter une nouvelle vedette sur le plan international.

Certes Blanchet, Prat et Piel vont jouer une grosse partie en mettant leur réputation en jeu. Nous pouvons même dire que la direction *ne leur a pas fait de cadeaux en leur opposant Rioland, qui sur sa* forme présente, doit, à notre avis faire mieux que Carrara à ses premières brasses dans le grand bain. Pour nous résumer nous pensons que Prat peut fournir le vainqueur à l'issue des trois manches et que Rioland fera jeu égal avec Blanchet et Piel. Mais une victoire de sa part n'est pas à écarter.

COPPI NON SANS MAL

Le deuxième omnium opposera Fausto Coppi à *Pedersen, Kübler* et Breuskin. Si dans la poursuite, l'Italien dominera, il n'en sera pas de même sur le kilomètre lancé et dans l'individuelle où il aura de redoutables adversaires. Breuskin, s'il est dans un bon jour, peut réaliser un temps sur le km. et grâce à sa pointe de vitesse, remporter *de nombreux points sur la course par points.* Et dans la poursuite il doit se défendre — Kübler sera lui aussi dangereux, de même que Pedersen à qui le courage ne manque pas. Prévoyons le succès final de Coppi, mais sans garantie.

En demi-fond, Henri Lemoine ne trouvera une sérieuse résistance qu'en la personne de Raoul Lesueur. Il ne peut, en effet, être inquiété par Claverie, le Luxembourgeois Mathias Clemens et le Hollandais Van der Voort dont ce sera la rentrée devant le public parisien. Lemoine gagnera très certainement les deux manches de 30 et 40 km.

Enfin, en lever de rideau, le Toulonnais Costes doit reprendre le brassard poursuite à son camarade de club Forlini et le C.S.A. Garches conserver le sien en éliminant les J. P. Sportives.

René MELLIX.

Stephan OLEK... ne veut plus venir dans ma salle ...nous dit Pierre GANDON

Selon une expression consacrée depuis longtemps par notre argot parisien, nous dirons en guise d'introduction, qu'entre Gandon et Stephan Olek, il ya « de l'eau dans l'gaz ».

Pourquoi ?

Demandons-le à Pierre Gandon qui semble d'ailleurs très peiné de cet état de chose.

— Stephan, je vais finir par le croire, est un garçon qui a la maladie de la persécution !... Je ne sais jamais ce qu'il a dans la tête et c'est ainsi qu'à plusieurs reprises il m'a joué des tours surprenants. Remarquez que je ne lui en veux pas... C'est un grand gosse !...

« Mais, figurez-vous que voici une semaine, il m'a déclaré tout net qu'il ne pouvait plus venir s'entraîner dans ma salle sous prétexte que « K.-O. Martin » s'y entraîne en même temps que lui.

« Il a ajouté qu'il ne mettrait plus les pieds chez nous et qu'il irait s'entraîner ailleurs.

« Depuis, je ne l'ai plus vu !.. Je ne sais même pas ce qu'il fait... Avouez que c'est un peu raide !

« Sachez qu'ici je n'accorde pas plus de faveur au professionnel qu'à l'amateur. Je reconnais entièrement à la boxe, sans aucune distinction, Olek n'a pas compris... je le regrette !

« Plusieurs fois je lui ai fait confiance, en espérant qu'il serait plus raisonnable, je me suis trompé ».

C'est à titre d'information que nous avons rédigé ce reportage.

Nous avons d'abord publié les déclarations de Pierre Gandon en toute impartialité, nous voulons maintenant connaître le point de vue de son élève Stephan Olek.

Espérons, en tout cas, que l'incident n'aura pas de suite et que le trio : K.-O. Martin, Olek, Gandon sera reconstitué.

André BOURRILLON.

Demandes d'emploi 30 fr.

Barman seul ou avec brigade, connais., restaurant ch. empl. Paris-Prov. Ecrire *Paris-presse* n° 234.

J. Fille 19 ans, présentée par parents cherche place débutante vendeuse parfumerie ou commerce de luxe. Ecrire *Paris-presse* n° 233.

Ag.Police ch. conciérg. spac. claire Imm. ou Usine ou g. propr pavil Guillaume, 9, rue Trefot, Paris-17e

Chauffeur méc. T.P. 10 ans routier exc. réf. conn. b. Paris ch. empl. fer. livr. ou mais. bourg. Paris ou Province Ecrire *Paris-presse* 229

Américaine 30 ans, disting. et instruite parlant peu Français cherche place gouvernante ou autre. Ecrire Pastny, à Chevrières (Oise).

Couturière fer. journées neuf transformat. Ecrire *Paris-presse* 214.

Ménage homme tiès mains permis conduire. Femme f. de chamb. service de table, hôtel, pens. famille demande place stable Province de préférence. M. SEVRE, 57, boulevard Brune, Paris (14e).

DEMOBILISE, 24 ans, instr. second., notions comptabilité, connaissant dessin, bonne présent, sér. références, Ecrire *Paris-presse* 221.

JEUNE HOMME sérieux, libéré du service militaire cherche place chauffeur maison bourgeoise ou conduire camionnette. S'adresser AGENCE HAVAS CAEN N° 902.

J. Fille conn. musiq. parl. angl. ch. place vendeuse dans maison Editions *musicales*, Ecr. Meinotte, 62, rue des Archives, Paris (3e).

Personne sér. dem. place chez pers. seule. Ecrire à *Paris-presse* 149.

Ingénieur connais. bien perspectiv. industrielle cherche place stable. M. BARY 229, rue de Vanves-14e.

Jeune chef cuisinier ch. place, bon, long référ. Ecrire *Paris-presse* 227

St.-Dactylo ch. empl Export-Import. Ecrire à *Paris-presse* 224.

Dame 57 ans bne santé, éducat. tiendrait intérieur personne seule en échange nourrit. et logem. Ecr. Comtant 210.014, r. Vivienne, 17.

Cherche tenue de compt. ind. com, déclar. fisc. bilans, etc. c. agréé. T. r.Point-du-Jour, Machines 253 N°5.

J. F. secrétaire comptable pouvant diriger ou seconder patron cherche emploi. Ecrire COMTANT 210.012 rue Vivienne, 17, PARIS.

J.F. compt. calcs. exp. ch. pl. matin. Ecrire à *Paris-presse* 231.

J. Fille bon, présentat. et sens, désire travail vendeuse commerce Layett. Nouv. Bonneter. Bon. référ. Ecr. *« Paris-presse »* n° 243.

Tôlier form. ch. pl. chef si poss. R. référ. Ecr. « Paris-presse » 244

Retraité ferait courses tous travaux, connaî gref. regis. du comm. ex-régist. Ecr. « Paris-presse » 238

Jeune Femme STÉNO-DACTYLO Ecrire « Paris-presse » n° 241.

4. Paris-presse (d)

Offres d'emploi 130 fr.

CAMIONS BERNARD

rech.: RECTIFIeurs-OUTILLeurs, RECTIFIEURS fabrication, AJUSTEURS fabrication, PERCEURS, ALESEURS, FRAIseurs, Ajusteurs-outil, RÉGLEURS en pièces, Aléseur, MONTEURS ELECTRICIens

Se prés. 113, av. Aristide-Briand, à Arcueil, ts les jours sauf jeudi, de 8 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Métro Arcueil-Cachan. Autob.187 et 188 porte d'Orléans (traj. 5 min.) Bne cantine. Coopé. Club Sportif.

On demande gardien-veilleur hôtel. LE CENTRAL, 2, rue Bourse Urgt. Colleuse p. Imper b. payée. Stève, 25, bd Belleville. Obé. 12-07

2 Repris, pr visit. Café Rest. Fixe Comm préf. excel. vend. munit référ. Brisso, 93, rue du Rocher-Se.

On dem Dactylo-Facturière (23-30 ans) libre de suite, très sérieuse références exigées. S'adress. MANUFACTURE DU TROCNA, 5, rue des Colonnes-du-Trône, PARIS.

Ch. personne très bonne instruction et éducation ayant liberté, pouvant s'occuper fillette 10 ans. Appointements intéressants à discuter. Se présenter de RIBON, Hôtel George-V, Paris.

AGENT GENERAL, Cartes Bordx, Bourgogne, Spiritueux recherche Représentants pour visiter clientèle Détaillants et Particuliers, région Nord, Centre, Sud-Est, Bretagne, Anjou, Poitou, Sud-Ouest, Dauphiné, Savoie, Franche-Comté, Est, Centre, Ecrire A. LEROY, 31, avenue de la Reine, BOULOGNE-sur-SEINE.

REPRÉSENTANTS

Import. Maisons vins pour visit. détaillants Ecr. Corsaletti, 38, r. Saint-Placide, Paris. Réf. exigées

LOTERIE NATIONALE

Vendeuses dem. U.F. Blessés Guerre, Conditt. avantageuses. Se prés, 9 à 17 h. 29, rue de Valois (1er).

Tourneur ajusteur - outilleur spécialistes machines-outils, DURAND 29, rue Saint-Fargeau. Cantine, 150.000 p.mois à Dames-Messieurs actifs et sérieux - VAU. 12-54.

Sténo - Dactylo très expérimentée et Dactylo-Facturière demandées pour Conserves AMIEUX, 98, rue de la Victoire, Paris (9e).

Ch ex-prem. gde maison av. client, sl poss. pr expl. en comm. sal. thé cont. Rieul. 93,r.Rocher Eur.57-09

On dem. 1 Jeune Fille dactylo au courant travaux bureau, Tôliers et Peintre en voitures. LES AIGLES 140, rue de Charonne.

Dem. J. H. 16-18 ans pour emplois débutants teneurs fiches commerciales. Se présent. Socoman 25, av. Marceau du préf accomm. p. pas

2 sténo.dact. exp. pour remplacem. un mois. Se prés Messag. Nationales, 32, av. Claude-Vellefaux (9e).

On dem. Sténo-Dactylo. Se présent. pde cherche situat stab. 11/12000. Ecr. Brisleins, 29, r. Brégnet-11e.

Offres d'emploi 130 fr.

Rech. **AGENTS** COMMERCIAUX

ayt conn. techn, niveau dessinateur étud. suscept.devenir chef de groupe chef de